



Scène
Européenne

Traductions
introuvables

Mucédorus

Anonyme

Introduction et traduction française
de Jean-Paul Débax

Référence électronique

Traduction, *Mucédorus*

[En ligne], éd. par J.-P. Débax, 2017, mis en ligne le 28-03-2017,

URL : <https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/traductions/mucedorus>

La collection

TRADUCTIONS INTROUVABLES

est publiée par le Centre d'études supérieures de la Renaissance,
(Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 7323)
dirigé par Benoist Pierre

Responsable scientifique

Richard Hillman

ISSN

1760-4745

Mentions légales

Copyright © 2017—CESR.

Tous droits réservés.

Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.
Reproduction soumise à autorisation.

Contact : alice.loffredonue@univ-tours.fr

Traduction

Jean-Paul Débax
CESR, Tours

MUCEDORUS¹

1 Sur le texte utilisé pour cette traduction qui est celui fourni par C. F. Tucker Brooke, voir notre Introduction, p. 4 et p. 4, n. 4. Nous suivons la numérotation des lignes de cette édition, quitte à encourir des décalages quand il s'agit de la prose.

DISTRIBUTION
 (avec indication des doublages possibles)
 Dix² acteurs peuvent jouer la pièce

Le Roi d'Aragon)	
Rombelo, serviteur de)	acteur 1
Segasto)	
Le Roi de Valence		acteur 2
Mucédorus, fils du roi de)	acteur 3
Valence		
Anselmo, ami de Mucedorus)	acteur 4
Amadine, fille du roi)	acteur 5
d'Aragon		
Ségasto, fiancé d'Amadine)	acteur 6
Envie, Trémelio, ami de		
Ségasto, Brémo, homme)	acteur 7
sauvage		
Comédie, une vieille femme,		
Ariana, suivante d'Amadine)	acteur 8
Collen, conseiller du roi)	
d'Aragon, un messenger)	acteur 9
Mulot, le clown)	acteur 10

2 Selon la répartition de Q₃ donnée par Brooke, que je suis docilement, dix acteurs sont nécessaires pour jouer la pièce, mais Brooke retient le « Eight » de Q₁, tout en signalant deux additions dans ses notes.

Prologue³

Très sacrée majesté, dont les grandes vertus
 Fascinent l'Angleterre, que dis-je ? le monde entier,
 Le ciel vous aide, et que les louanges à votre égard
 Qui enflent chaque jour redoublent votre gloire !
 Aussi pour le Conseil : qu'Amour et Foi le guident ; 5
 Que pour le bien commun ses membres se décident !
 Que se passe sans heurts votre vie de mortelle,
 Et que vous méritiez un trône dans le ciel,
 Où vous serez gardée par des anges rieurs,
 À l'abri des injures des vils calomniateurs 10
 Et comme la vie est inférieure au plein jour,
 La terre entière sera sous vos lois pour toujours.
 Comme le soleil au jour, et le jour à la nuit,
 L'Europe à vos rayons sa lumière a ravi ;
 Vos sens et votre esprit soient comblés de plaisirs, 15
 Et que nos distractions répondent à vos désirs⁴ !

INDUCTION⁵

[*Entre la Comédie, toute joyeuse, et couronnée d'une guirlande de laurier.*]

COMÉDIE

Voilà ! C'est ainsi que je prétends faire :
 Musique est de retour, distraction est licite ;
 Comédie, joue ton rôle, donne-nous du plaisir ;
 Réjouis celui qui vient se distraire avec toi !

-
- 3** Fait partie des additions figurant à partir du quatrain Q₂ de 1606, comprenant aussi 1, 1 et 2 ; 4, 1 ; remaniement de 4, 2, 91-109 et Épilogue 14-fin. À la différence des suivants, les deux premiers vers du Prologue ne sont pas rimés.
- 4** Éloge conventionnel et répétitif du souverain. On ne saurait dire à quel souverain il s'adresse : Élisabeth ou Jacques ? La fourchette chronologique, 1606-1610, ferait pencher pour Jacques.
- 5** À la différence du Prologue, l'Induction n'est pas rimée. Cette Induction, mettant en scène les tonalités, sinon les « genres » dramatiques, Comédie et Envie (très peu différente de Tragédie) est conforme à un modèle assez répandu à la fin du siècle. Elle fait en particulier penser à celle de *A Warning for Fair Women* (anonyme, 1599), où dialoguent Tragédie, Histoire (pièce historique) et Comédie, et où chacun donne une vision caricaturale des deux autres genres. Nous apprenons enfin que la pièce sur le point de commencer est une tragédie ; Comédie et Histoire rendent les armes, tandis que Histoire fait remarquer que le décor est composé de tentures noires.

Vous divertir, mes bons seigneurs, tel est mon but. 5
 Que sonnent les accords mélodieux de Bellone ;
 Le moment est propice, et le lieu favorable.
 [*Entre Envie, les manches retroussées, les bras rougis de sang.*]

ENVIE

C'est assez, ma jolie, arrête tes bêtises !
 Eh, quoi, on se distrait ? Mais je vais changer ça,
 Et vous imposerai un dénouement tragique. 10

COMÉDIE

Quel monstre avons-nous là ? Quelle sorcière hideuse ?
 Qui ose s'opposer à nos gracieux projets ?
 Honte à toi, monstre affreux, tout barbouillé de sang,
 Qui tente de flétrir les bourgeons du plaisir,
 Et étouffer le son de la voix de Bellone⁶ ? 15
 Misérable, rougis, cache-toi tout honteux,
 Toi qui cherches à troubler les jeux d'une déesse !

ENVIE

Va te cacher, toi-même, méchante péronnelle,
 Je singerai ton jeu, et même malgré toi,
 J'atteindrai bien sans mal l'effet que tu cherchais : 20
 Mes hurlements sauront épouvanter les nymphes,
 Et feront bégayer leurs cordes discordantes.
 Elles courront s'abriter dans leurs grottes humides.
 [*Roulements de tambour, et cris d' « À mort, à mort ! »*]

Or donc, prêtez l'oreille, vous entendrez un bruit,
 Qui agite les airs d'un cliquetis perçant – 25
 Grondement destiné aux oreilles des dieux.
 Mars en personne déposera, grâce à son souffle,
 Une couronne insigne sur la tête d'Envie,
 Et lui conférera une éternelle gloire.
 Car dans ces chants martiaux Envie prend son plaisir, 30

6 Bellone : Confusion, sans doute. On s'attendait plutôt à trouver le nom de Thalia, muse de la comédie, et ce, d'autant plus que ses accents sont qualifiés de « silver » (v. 6), et sa voix de « sweet » (v. 15).

Et, à les voir ainsi se vautrer dans leur sang,
 Contemple avec sadisme bras et jambes arrachés,
 Et jouit des cris poussés par ces gens massacrés !
 Eh, qu'en dis-tu, coquine ? C'est mon jeu préféré.

COMÉDIE

Honte sur toi, chienne cruelle et vraie tigresse, 35
 Qui tentes d'occulter la douceur féminine.
 La comédie est suave et ne cherche qu'à plaire.
 Elle veut gagner l'amour des gens de toutes sortes,
 Se plaît dans le bonheur et dans les fables heureuses,
 Pour elle, tout se résout dans une joie profonde. 40
 Jalouse sanguinaire, censeur des joies humaines,
 Au nom évocateur de barbares intrigues,
 Tu as pour seuls plaisirs le pillage et le crime,
 Le sang encore chaud de tes pauvres victimes,
 Leur arrachant le cœur de tes pattes maudites. 45
 Ne fais donc pas de moi l'objet de ta vengeance⁷ ;
 Une femme innocente te fait cette prière :
 Donne-moi permission de jouer toute ma pièce ;
 Quitte ces lieux, je t'en prie humblement ; va-t'en !
 Ne mêle pas la mort aux plaisirs du comique 50
 Dont le sujet ne peut qu'apporter du bonheur⁸.
 S'il reste dans ton cœur un brin d'humanité,
 Sors d'ici, disparais ! Fais droit à ma requête !

ENVIE

Eh bien, d'accord ! Mais si je t'obéis
 La male mort te causera cruels remords, 55
 Et triste te rendra quand tu étais en joie,
 Remplaçant ta gaieté par profonde douleur,
 Coupant court à tes plaisirs par un glas de deuil,
 Et noyant tes actions dans une mer de sang ;
 C'est ce que je ferai, car telle est ma vengeance. 60

7 On remarquera que la Tragédie est presque exclusivement caractérisée par les blessures physiques et l'effusion du sang. Elle est aussi associée à la Tragédie de la Vengeance, qui aura une longue carrière au siècle suivant.

8 Ce vers montre peut-être une influence des règles classiques défavorables au « mélange des genres ».

De plus, pour t'infliger le pire châtement,
 Je te menacerai d'une action sanguinaire,
 Et te ferai subir mon envie et ma haine.

COMÉDIE

Alors, monstre cruel, frappe tes pires coups,
 Et je me dresserai contre ta cruauté. 65
 Bien que tu croies pouvoir, par des accents tragiques,
 Infliger à ma pièce opprobre insupportable.
 Erreur ! Je me ris de toutes tes entreprises.
 Voilà mon intention : qu'avec un fond tragique,
 Nous arrivions à faire plaisante comédie. 70

ENVIE

Comédie, sans attendre, envoie-nous tes acteurs ;
 Et dès leur premier pas, je les ferai chuter,
 Et leur inspirerai, la frayeur de la mort.

COMÉDIE

Moi, je les défendrai, mal gré que tu en aies,
 Ainsi, vile drôlesse, adieu jusqu'à bientôt, 75
 Jusqu'au moment où nous pourrons nous accorder.

ENVIE

Bien d'accord, Comédie, je déploierai mes branches,
 Et les fleurs détachées de mon arbre d'envie
 Des monstres deviendront, qui gêteront leur joie.

Acte I

Scène 1⁹

[*Valence, la cour, fanfares.*

Entrent Mucédorus et Anselmo, son ami.]

MUCÉDORUS

Anselmo.

ANSELMO

Mon seigneur et ami.

MUCÉDORUS

Bien sûr, mon Anselmo, ton seigneur, ton ami,
Car ta douce amitié est si chère à mon cœur
Que ton cœur et mon cœur battent à l'unisson.

5

ANSELMO

La trahison jamais ne l'en arrachera,
Mais la fidélité l'augmentera toujours.

MUCÉDORUS

Je serais bien fautif de penser autrement ;
Et n'y peut rien changer la secrète Fortune.
Mais mon cher Anselmo, je dois te confesser
Qu'il me faut m'éloigner, briser notre amitié.
Mais, ne te méprends pas, je reste ton ami :
Si s'éloignent nos corps, nos cœurs restent unis ;
Et n'oublie pas que je t'ai bien souvent confié
Que j'eus avec le roi conversation privée
Concernant la beauté de la belle Amadine,
Joyau de l'Aragon, plus belle que Cypris,
Qui surpasse en éclat le plus brillant des lys,

10

15

9 Début du passage ajouté dans l'édition de 1610. La première scène de ce quarto introduit l'intrigue concernant Mucédorus, et son intention de rencontrer Amadine pour vérifier la véracité des louanges qui lui sont adressées, alors que les éditions précédentes faisaient démarrer la pièce « *in medias res* », dans une forêt d'Aragon, par la scène spectaculaire où l'action centrale est confiée à l'ours.

Et jamais surpassée. De peur que la rumeur
 La loue sans fondement pour ce qu'elle n'est pas, 20
 J'y cours incontinent, poussé par le désir.
 Puisse la destinée à mes projets sourire !

ANSELMO

Vas-tu quitter Valence, abandonner la cour,
 Et te soustraire ainsi aux yeux du souverain ?
 Cher Prince, ne pars pas tenter cette aventure ; 25
 Nombreux sont les dangers ; rends-toi à mes raisons !

MUCÉDORUS

Tu ne peux me convaincre,
 Car rien ne peut fléchir ma détermination ;
 Et si tu as gardé ta noblesse habituelle,
 Viens me prêter main forte. 30

ANSELMO

Ton absence sera une insulte à la cour,
 Jettera un frimas sur cette noble barbe
 Qui voit se prosterner Valence tout entière.

MUCÉDORUS

Si tu veux mon bonheur, alors plus un seul mot !
 Que la magie d'amour n'ensorcèle un discours 35
 Aussi vain que l'envie de décrocher la lune.
 N'y ajoute plus rien ; que soient scellées tes lèvres,
 À moins de m'assister par un déguisement¹⁰
 Qui serve mon dessein.

ANSELMO

Point te faut ce secours 40
 Car mieux réussiras, visage découvert
 Que sous habit d'emprunt.

10 Le déguisement est un dispositif important de l'aventure romanesque ; Mucédorus se déguisera successivement en berger, plus tard (4, 2) en ermite : deux déguisements classiques dans la littérature romanesque.

MUCÉDORUS

Je vois bien que tu es d'un avis différent ;
Mais un habit plus pauvre et d'aspect plus servile
Convient à cette affaire.

45

ANSELMO

Un habit florentin, ou bien de saltimbanque ?

MUCÉDORUS

Non, c'est trop compliqué, je ne suis pas d'accord.
Mon choix se porte sur un objet plus modeste.

ANSELMO

Dans ma chambre est pendu, près du lit, un manteau ;
C'est une pauvre loque, un habit de berger,
Que, chez Monsieur Julius, j'ai porté pour un Masque¹¹.

50

MUCÉDORUS

C'est cela que je veux, et surtout pas un autre,
Pour que Mucédorus ne soit pas reconnu.
Cet habit me convient : vite, apporte-le moi !

[*Anselmo sort.*]

De nobles rois n'ont pas méprisé cet état,
De plus humbles aussi pour conquérir leur belle.

55

[*Entre Anselmo, portant un habit de berger.*]

C'est bien ça !

Et que notre amitié t'impose le silence.

Écourtons nos adieux, car chaque instant qu'il perd
Paraît à l'amoureux un véritable enfer !

60

[*Mucédorus sort.*]

ANSELMO

Le succès t'accompagne, et que jamais revers
Ne soit le compagnon de route de tes vœux !

¹¹ Le masque : le terme « masque », d'origine italienne (*maschera*), remplace à la fin du siècle l'anglais « disguising », pour désigner des distractions ou spectacles privés et aristocratiques (comprenant musique, danses, les participants étant déguisés, souvent dans la cadre d'un thème mythologique).

Je te souhaite bonheur, renommée et exploits ;
 Que ta gloire survive à ta vie ici-bas !
 [Il sort.]

Scène 2

[Une forêt en Aragon. Entre Mulot
 portant une botte de foin.]

MULOT

Horreur épouvantable ! Un pauvre hère a-t-il été jamais terrorisé de la sorte ? Un ours ? En vérité, cela ne se peut pas. C'est un diable caché dans la peau d'un ours. Car un ours n'aurait jamais pu faire preuve d'autant de subtilité pour me faire peur. Que mon père aille se faire pendre si je continue à soigner son cheval ! Je vais rapporter ma botte de foin à la maison, et pour aujourd'hui, je vais convertir le cheval de mon père au Puritanisme et lui faire respecter jeûne et abstinence. Il n'en aura pas un brin. Mais, chut ; il m'a suivi jusqu'ici. Je vais passer par l'autre côté, et rester l'œil aux aguets pour berner ce sot créancier en marchant à reculons¹². 15

[Au moment où il sort à reculons, l'ours entre et Mulot trébuche sur sa botte.
 Il s'enfuit en courant, abandonnant sa botte de foin.]

Scène 3

[Même lieu. Ségasto entre en courant suivi d'Amadine,
 tous deux poursuivis par un ours.]¹³

SÉGASTO

Enfuyez-vous, Madame, ou nous sommes perdus.

12 L'ours paraît à la fin de ce monologue ; sur la question de sa représentation, voir notre Introduction, p. 5, n. 6.

13 Cette scène était le début, spectaculaire, de la pièce jusqu'à l'édition de 1610 : l'ours poursuit Ségasto et Amadine. Cette poursuite a pu inspirer Shakespeare pour la scène où Antigonus abandonne le bébé d'Hermione dans le « désert de Bohème », et est ensuite poursuivi par un ours (*The Winter's Tale*, 3, 3, 57).

AMADINE

Aidez-moi, Ségasto, ou ma mort est certaine.

SÉGASTO

Fuyez ! C'est là votre seul espoir de salut.
Hâtez-vous donc, Madame, et sauvez votre vie.

[*Ségasto s'enfuit.*]

AMADINE

Hélas ! je suis perdue. Au secours ! Au secours ! 5
[*Entre Mucédorus habillé en berger, un sabre dégainé à la main, et portant une tête d'ours*]¹⁴

MUCÉDORUS

Ne fuyez pas, Madame, et calmez votre émoi.
Le cruel animal, sauvage et sans pitié,
Qui priva de la vie maintes et maintes victimes,
Les traquant sans merci, les remplissant d'effroi,
Rôdant dans les forêts en quête de sa proie, 10
Ou bien de chair humaine, dont il fait sa pâture,
Le voici maintenant, décapité, sans vie.

AMADINE

Ce monstre repoussant, dis-moi, est-il bien mort ?

MUCÉDORUS

Contemplez donc sa tête, et voyez si j'ai tort.
Si cela vous agrée, Madame, acceptez-la ; 15
De grand cœur je la donne à votre majesté.

AMADINE

Merci, brave berger, et mille fois merci.
Ce présent, sois en sûr, me comble bien plus que
Les libéralités d'un prince tout puissant,

14 La tête de l'ours est produite par Mucédorus pour prouver l'aide qu'il a apportée à Amadine (voir 1, 3, 65-67) et pour représenter la violence nécessaire à pimenter le spectacle.

Fût-il même le roi de l'univers entier. 20

MUCÉDORUS

Très gracieuse déesse, supérieure aux mortels,
 Ce céleste visage révèle votre état.
 Ah ! Que je suis heureux d'avoir l'insigne chance
 D'être ainsi l'instrument de la noble entreprise
 Qui cause tant de joie à votre cœur princier. 25

AMADINE

Je ne suis pas déesse, mais bien simple mortelle,
 Et mortelle en détresse, ainsi que tu peux voir.
 Mon père est le roi du royaume d'Aragon,
 Je suis sa fille unique, appelée Amadine,
 Et héritière unique à sa noble couronne. 30
 Vois-tu, mon cher berger, telle est sa volonté :
 Il veut me marier à un certain Ségasto,
 Dont le père a, sans mal, par la voie de l'usure,
 Accumulé des biens, en quantités immenses.
 Nous avons l'habitude, à fréquentes reprises, 35
 D'abandonner la Cour, pour marcher dans les champs.
 Telle était au printemps notre récréation,
 Car c'est là l'occasion d'exquises distractions.
 Nous avons allongé un peu la promenade,
 Et, à peine étions-nous dans ces forêts maudites, 40
 Qu'au milieu du chemin, au pied d'une falaise,
 Un ours très effrayant nous fonça droit dessus,
 Nous attaquant. De le conter le cœur me faut.
 Imagine, berger, les horribles visions,
 Les affreuses terreurs, les tourments infinis 45
 Que dut à cet instant affronter Amadine.

MUCÉDORUS

Ma très noble Princesse, oubliez ces chagrins,
 Et que cette vision restaure votre joie !

AMADINE

Oui, crois-moi, bon berger, ton but est bien atteint.

MUCÉDORUS

Qu'elle dure longtemps et calme votre cœur. 50
 Mais, dites-moi, Madame, où est passé celui
 Qui a nom Ségasto ? Où s'est-il donc caché ?

AMADINE

Ah, ça, je n'en sais rien et seul le Ciel le sait ;
 Et fasse le Ciel que Ségasto soit en vie !

MUCÉDORUS

Mais il manifesta un bien grand égoïsme 55
 En s'enfuyant lâchement devant le danger,
 Et vous laissant, Princesse, à la merci de l'ours.

AMADINE

L'ardeur, mon cher berger, que tu as déployée,
 Pour protéger ma vie au péril de la tienne,
 Non, ne manquera pas d'être récompensée. 60
 Ton courage à la Cour sera connu de tous ;
 Je répandrai ton nom de par tout le royaume,
 Pour célébrer sans fin ta gloire et ton honneur.
 Pour donner plus d'éclat à ta grande bravoure,
 Promène donc le chef de l'horrible animal 65
 Au grand jour, à la vue de tous les courtisans.
 Et mon père, le roi, te dédommagera.
 Partons d'ici. Escorte-moi jusqu'à la Cour !

MUCÉDORUS

Bien volontiers.

[*Ils sortent.*]

Scène 4

[*L'orée de la forêt. Entre Ségasto, seul.*]

SÉGASTO

Quand au-dessus de vous l'épée de Damoclès

Pend, alors il est temps, comme on dit, d'aviser,
 Et des maux menaçants savoir choisir le moindre.
 Cruel, désespéré, est le triste destin,
 Et funeste le sort – véritable esclavage – 5
 De qui est coutumier des revers de fortune.
 C'est moi que je décris, promis à servitude ;
 Plus j'essaie d'échapper aux rigueurs de la vie,
 Plus je vois dans les faits que je suis un maudit.
 Quand elle fut chargée par un ours furieux, 10
 Je n'ai pas porté aide à la belle Amadine,
 Mais cherché le salut dans une fuite indigne
 Laisant mon Amadine à son triste destin.
 Si résister à l'ours signait ma propre ruine,
 Autant je souffrirai de celle d'Amadine. 15
 Quel tourment de subir tant languissante vie !
 Dans cet enfer de vie, chaque instant qui s'écoule
 Perce de mille traits mon cœur endolori.
 Si par chance elle échappe aux assauts de la bête,
 Que va-t-elle penser ? 20
 Ne dira-t-elle pas, me lançant au visage
 La claire accusation que j'ai été un traître,
 Qu'un véritable ami se voit dans le besoin ?
 Mais moi, quand elle était en grand danger de mort,
 M'implorant et criant « Ségasto, au secours ! », 25
 Je lui tournai le dos et puis m'enfuis loin d'elle.
 Oui, indigne je suis de respirer encore !
 Mais quoi ? Quel est le sens de ces lamentations ?
 Si Amadine vit, alors je suis heureux,
 Car j'obtiendrai bientôt sa gracieuse indulgence. 30
 Amadine est clémente, et pas comme Junon,
 Qui garde sa vindicte et retient son pardon.
 [*Entre Mulot appelant à la garde.*]¹⁵

MULOT

Oh ! Des gourdins, des fourches et des fourchettes, des épieux,

15 Dans le texte anglais Mulot (« Mouse ») fait une deuxième entrée fracassante en hurlant l'appel à la garde, traditionnel chez les apprentis, « clubs », qu'il amplifie en accumulant des synonymes. Il introduit ainsi sa méditation sur le rôle de l'ours. Voir notre Introduction, p. 6-7.

Au secours, un ours, un ours, un ours, un ours !

SÉGASTO

Toujours des ours, on ne parle que d'ours ! 35
Dis-moi, mon ami, où est-il donc passé ?

MULOT

Monseigneur, il s'est enfoncé dans les bois ; je vois sa tête blanche,
Et les poils blancs de son ventre.

SÉGASTO

Ne me parle pas d'ours blancs, pas plus que de merles blancs. 40
Mais, coquin, en as-tu jamais vu un ?

MULOT

Que non pas, en vérité, jamais ; mais je me rappelle ce que disait
Mon père : il me disait qu'il ne fallait pas me laisser attraper par
un ours blanc¹⁶. 45

SÉGASTO

Une bien triste histoire, à n'en pas douter !

MULOT

Je vais vous expliquer¹⁷, Monseigneur : j'allais par un pré, soigner le canas-
son de mon papa, et je portais une botte de foin sur le cou. Vous voyez ce
que je veux dire, Monseigneur ? Je marchais comme à colin-maillard, je n'y
voyais goutte mais, sentant l'ours arriver, je jetai ma botte de foin dans une
haie et pris mes jambes à mon cou.

SÉGASTO

Alors que rien ne te menaçait ? 53

MULOT

Mais si, je vous assure, j'ai vu quelque chose, car il y avait deux
tas de broussailles, et avec ma botte de foin, ça en faisait trois.

¹⁶ Peut-être avec une suggestion érotique. Voir notre Introduction, p. 8, n. 8.

¹⁷ Mulot fait à Ségasto un récit de sa rencontre avec l'ours, alors inutile, puisque dans l'état post-1610 du texte, le spectateur a déjà vu cette rencontre sur scène.

SÉGASTO

Mais, dis-moi, mon ami, l'ours que tu a vu,
Est-ce qu'il ne portait pas un seau à son bras¹⁸ ? 58

MULOT

Ha ! ha ! ha ! De ma vie je n'ai vu un ours qui allât traire. Mais, vous savez, Monseigneur, mon regard n'est pas monté aussi haut que son bras. Je n'ai vu que le blanc de sa tête et de son ventre !

SÉGASTO

Mais, dis-moi, mon ami, où habites-tu ?

MULOT

Comment ? Mais vous ne me connaissez pas ? 65

SÉGASTO

Mais non ! D'où pourrais-je te connaître ?

MULOT

Eh bien, vous êtes un grand ignorant si vous ne me connaissez pas¹⁹ ! Sachez que je suis le fils du dératisseur de la paroisse d'à côté. 70

SÉGASTO

Le fils du dératisseur ? Comment t'appelles-tu ?

MULOT

Eh bien, J'en suis un très proche parent.

SÉGASTO

Je n'en doute pas, mais comment t'appelles-tu ?

18 Par cette question farfelue, Ségasto change de rôle, et sans respect pour le decorum classique, devient un partenaire du clown, collaborant avec ce dernier pour la production du comique.

19 L'expression « If you know not me, you know nobody » était proverbiale, comme le confirme la pièce de ce titre de Thomas Heywood sur la reine Élisabeth (1605). On peut penser que cette expression prononcée par Mouse (« souris ») a un effet ironique (renforcé par l'opposition entre son nom, et la profession de son père dératisseur (« ratcatcher »), qui n'était pas une référence particulièrement brillante depuis le Moyen Âge.

MULOT

Comment que je m'appelle ? J'ai un très joli nom, et je vais vous le dire : je m'appelle Mulot.

SÉGASTO

Quoi tout bêtement « Mulot » ? 78

MULOT

Mais oui, tout juste « Mulot » sans fioritures²⁰. Mais sachez, Monseigneur, que je suis une très jeune mulot, car ma queue n'a pas encore poussé. Jetez-y un coup d'œil, si vous voulez.

SÉGASTO

Non, mais, dis-moi, qui t'a donné ce nom ? 84

MULOT

En vérité, Monseigneur, je n'en sais rien, mais si vous voulez le savoir, allez le demander au canasson de mon papa, car il a vécu avec mon papa six mois de plus que moi.

SÉGASTO

Il me semble que voilà un joyeux drille !
 J'aimerais bien l'avoir à mon service ; 90
 La gaieté est un remède pour une âme en peine ;
 Un joyeux serviteur fait la joie de son maître.
 Qu'en penses-tu, l'ami, veux-tu te mettre à mon service ²¹ ?

MULOT

Tout doux, Monseigneur, y faut pas s'emballer. S'il vous plaît, quelle est votre profession ? 95

SÉGASTO

Je n'ai pas de profession, je suis propriétaire.

20 « Sans fioritures » traduit l'expression « without either welt or g(u)ard » : les deux mots signifient indifféremment une bordure ou un ourlet ornemental dans un travail d'aiguille (« An ornamental border or trimming on a garment » [*Oxford English Dictionary*, s.v. « guard », n., 11a]).

21 Mulot va tourner en dérision la scène classique de l'embauche d'un nouveau serviteur, où c'est évidemment le maître qui pose les questions et choisit son employé, et non le contraire.

MULOT

Quoi, propriétaire ? Alors, vous n'êtes pas le maître qu'il me faut. Pensez-vous que je suis assez fou pour passer la vie à la campagne, parmi les cailloux, les ronces et les buissons, et y déchirer mes habits du dimanche ? Très peu pour moi, je vous le dis. 101

SÉGASTO

Mais, je ne t'ai pas dit ça !

MULOT

Alors, quoi ?

SÉGASTO

Tu seras mon serviteur, et me serviras à la Cour. 105

MULOT

C'est quoi ça ?

SÉGASTO

C'est là qu'habite le roi.

MULOT

C'est quoi le roi, un homme ou une femme ?

SÉGASTO

Un homme comme toi. 110

MULOT

Comme moi ? Écoutez-moi bien, Monseigneur, dites-moi quel lien de parenté a-t-il avec le père Leroy, le marguillier de notre paroisse ?

SÉGASTO

Aucun ; c'est le roi du pays tout entier. 115

MULOT

Le roi du pays tout entier ? Je ne l'ai jamais vu.

SÉGASTO

Si tu entres à mon service, tu le verras tous les jours.

MULOT

Si je vous suis, est-ce que je serai encore attaqué par des ours ? Très peu pour moi ! Je rentre à la maison pour mettre une chemise propre, et puis je vais me noyer²². 122

SÉGASTO

Inutile ! Si tu te mets à mon service, tu ne manqueras de rien.

MULOT

Pour sûr ? Alors, topions là ; je me mets à votre service. Mais, écoutez bien : maintenant que nous avons conclu cette affaire, je vais vous dire ce que je sais faire. Je peux tenir ma langue et l'empêcher de voler et de faucher, et retenir ma main et l'empêcher de mentir et de médire. Je vous le jure, à l'égal de tous les serviteurs que vous avez jamais eus. 131

SÉGASTO

Je m'en vais maintenant revenir à la Cour, le cœur gros et rongé d'inquiétude. Si Amadine vit, je suis un homme heureux. Eh, oui, un homme heureux si Amadine vit. 135

[*Ils sortent.*]

22 Un des premiers exemples dans la pièce d'absurde à la Ionesco.

Acte 2

Scène 1

[*Le campement du roi d'Aragon. Entrent le roi avec un jeune prince captif, Amadine, Trémelio²³, accompagnés de Collen et de conseillers.*]

ROI

Mes valeureux seigneurs, nos guerres sont finies,
 Nos ennemis vaincus, nous avons la victoire.
 Il convient d'en user avec même clémence
 En temps de paix, qu'avec bravoure en temps de guerre.
 La libéralité à la Cour est vertu, 5
 Tout autant que fureur sur le champ de bataille.
 Ainsi, mes chers seigneurs, il nous a paru bon
 Dans l'espoir de vous plaire et pour le bien public,
 D'accorder sur le champ, en vue de juste noces,
 Notre fille au Seigneur Ségasto, ici présent, 10
 Qui, après moi, portera le très haut diadème,
 Et en héritera, comme je fis moi-même,
 Seul légitime roi de l'état d'Aragon.
 Que dites-vous, seigneurs, de cette décision ? 14

COLLEN

Avec la permission de votre Majesté, non seulement nous approuvons le bon plaisir de votre Altesse, mais nous souhaitons avec empressement faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le favoriser.

ROI

Merci, Seigneurs. Si Adroustus²⁴ a longue vie,
 Il saura remercier votre bénévolence. 20
 Trémelio,
 En récompense de tes actions valeureuses,
 Prends donc comme butin le Prince catalan,

23 Le nom de Trémelio a été ajouté dans la didascalie pour l'édition de 1610. Tout le début de cette scène, jusqu'au v. 29, constitue un tableau du grand monde tel qu'il doit apparaître au populaire

24 On doit sans doute comprendre qu'Adroustus est le Prince catalan du v. 24 qui, sitôt nommé, disparaît de l'intrigue.

Fait prisonnier naguère, au cours de nos batailles.
 Sois nommé son gardien, sa rançon te revient ; 25
 Nous règlerons cette question en temps utile²⁵ ;
 Entre temps, traite-le comme le fils d'un roi.

TRÉMELIO

Grand merci, Majesté. Je le traiterai bien ;
 De se plaindre il n'aura, pour sûr, nulle raison.
 [*Trémelio et le Prince sortent.*]

ROI

Rendons-nous à la Cour, pour y prendre repos. 31
 Collen, j'ai un secret à te communiquer.
 Lorsque tu entendas de moi un mot de passe,
 Sache qu'il s'agira d'une affaire de poids,
 Et qui au plus haut point, concerne notre état.
 Alors, Collen, veille à te tenir près de moi,
 Et pour te remercier des services rendus,
 De ta fidélité, de ta valeur insigne,
 Je répandrai sur toi de multiples faveurs.
 Accompagne-moi à la Cour. 40

COLLEN

Tout ce que mon seigneur m'ordonnera de faire,
 J'y consens volontiers du tréfonds de mon cœur.
 [*Ils sortent.*]

Scène 2

[*Même lieu. Entrent Ségasto et le clown, portant des armes.*]

SÉGASTO

Eh, dis-moi donc, maraud, aimes-tu ton armure²⁶ ?

25 Cette confidence du roi à Collen semble présager la préparation d'une manœuvre secrète dont on n'entendra plus jamais parler.

26 Deuxième passage qui illustre l'emploi de comique absurde. Cette qualité est inscrite dans le dia-

MULOT

Beaucoup, beaucoup, elle me tient les côtes au chaud.

SÉGASTO

Elle empêche les chiens de te mordre les quilles ! 6

MULOT

Quoi ? Elle empêche les chiens de me mordre ?
Qu'est-ce que ça peut me faire si les chiens me mordent ?

SÉGASTO

Allons, l'ami, trêve de balivernes ! Dis-moi :
Sais tu où est la chambre du Capitaine Trémelio ?

MULOT

Mais bien sûr, elle a une porte. 12

SÉGASTO

Je m'en doute, car toutes les chambres ont une porte.
Mais, le connais-tu personnellement ?

MULOT

Évidemment, il a le nez au milieu de la figure.

SÉGASTO

Mais, tout le monde a le nez au milieu de la figure ! 16

MULOT

Ça, je n'en sais rien !

SÉGASTO

Mais, te souviens-tu du capitaine qui était là, avec le roi, il y juste un instant,
et qui a emmené le jeune prince prisonnier ? 20

MULOT

Oh, très bien.

logue par le terme « balivernes » (« idle talk ») plus bas.

SÉGASTO

Va le trouver, et demande-lui de me rejoindre. Dis-lui que j'ai une affaire secrète que je veux lui communiquer. 24

MULOT

J'y cours, Monseigneur. Le seigneur... quel nom déjà ?

SÉGASTO

Eh bien, le capitaine Trémelio !

MULOT

Oh, celui du blé ? Je le connais très bien. Il livre du blé tous les samedis. Mais, dites, Monseigneur, je dois lui demander de venir vous trouver ou c'est vous qui allez le rejoindre ? 30

SÉGASTO

Non, Mon ami, c'est lui qui doit venir.

MULOT

Dites, Monseigneur, et s'il n'est pas dans ses appartements ? Alors, qu'est-ce que je dois faire ?

SÉGASTO

Alors, tu pries l'un de ses gens de l'en informer. 35

MULOT

Eh, Monseigneur, et s'il n'y a personne, je demande à son chien ?

SÉGASTO

Comment, est-ce que son chien sait parler ?

MULOT

Je n'en sais rien, mais pourquoi donc resterait-il enfermé dans ses appartements ? 40

SÉGASTO

Pour éviter la visite de vauriens de ton espèce !

MULOT

Eh bien, sacré bon Dieu, allez-y vous-même !

SÉGASTO

Tu veux y aller ou tu veux pas y aller ?

MULOT

Que si que j'y vais ! Ah, il me vient une idée : s'il n'est pas chez lui, je vous amène sa chambre ici. 45

SÉGASTO

Quoi, tu t'en prendrais à la chambre du roi ?

MULOT

Oh, que non ! Je commencerais par me renseigner sur son prix. Monseigneur, c'est un nom si difficile que je l'ai encore oublié. S'il vous plaît, répétez-le moi. 51

SÉGASTO

Écoute bien : c'est le capitaine Trémelio.

MULOT

Ah, oui, le capitaine « Trémolo », le capitaine « Trémolo » !
[*Entre Trémelio.*]

TRÉMELIO

Alors, maraud, tu m'as appelé ?

MULOT

Vous devez vous rendre auprès de mon maître, capitaine « Trémolo ». 57

TRÉMELIO

Monseigneur Ségasto, m'avez-vous mandé ?

SÉGASTO

Oui, Trémelio. Allez, maraud, tu peux vaquer à tes affaires.

MULOT

À quelle affaires voulez-vous que je vaque ? 60

SÉGASTO

Mais, je n'en sais rien.

63

MULOT

Moi, si, voyez-vous ! Je file à toute allure à la crédence de l'office trouver Jeannot le cuistot, et je vais me faire donner un bon morceau de bœuf en sauce. Puis, je me rendrai au guichet de la dépense et je me ferai donner une chope²⁷ de bière par Thomas le sommelier. Voilà qui me tiendra occupé pendant une heure²⁸ ! Ainsi, je vous en prie, qu'on ne me dérange pas avant que j'aie fini, s'il vous plaît, mon bon maître.

71

SÉGASTO

Va, mon ami, laisse-nous.

[*Mulot sort.*]

Voilà la situation, Trémelio. Tu sais que la valeur de Ségasto s'est répandue dans tout le royaume d'Aragon. Il est tenu pour quelqu'un qui a connu le triomphe et les faveurs, et n'a jamais été vaincu. Mais maintenant, un berger est admiré à la Cour pour sa bravoure, et l'honneur de Ségasto est bafoué. Mon désir est donc que tu trouves quelque moyen pour machiner la mort de ce berger. Je sais que ta force est suffisante pour exécuter mon désir, et que ta loyauté n'a d'autres ambitions que de venger les offenses qui me sont faites.

83

TRÉMELIO

Ce ne sont pas menaces d'un berger qui font trembler Trémelio. Par conséquent, considère comme conclue cette affaire que j'entreprends maintenant.

SÉGASTO

Merci, mon bon Trémelio, et ne doute pas que je tiendrai promesse.

87

TRÉMELIO

Merci, mon bon seigneur ; voyez qui tombe à pic.

Écartez-vous un peu, et vous pourrez me voir

90

27 Le mot du texte anglais est « jack ». Il s'agit d'un contenant en forme de pichet, fait de cuir imperméabilisé par du goudron comme les anciennes gourdes.

28 Thème traditionnel de la glotonnerie caractéristique du clown.

Mettre à exécution vos désirs les plus chers.
 Eh, en garde, manant, et prends un coup fatal !
 [*Entre Mucédorus.*]

MUCÉDORUS
 Vil poltron que tu es de frapper sans raison !
 Retourne-toi, poltron ; maintenant, défends-toi !
 [*Mucédorus le tue.*]²⁹

SÉGASTO
 Arrête un peu ton bras, berger, épargne-le ! 95
 Ah, mais, que vois-je donc, malheureux, qu'as-tu fait ?
 Ah, Trémelio, fidèle Trémelio.
 Je déplore ta mort, et puisque dans ta vie
 Tu as été fidèle à Ségasto,
 Maintenant Ségasto, qui est toujours en vie, 100
 Te rendra les honneurs, vengera Trémelio.
 Scélérat sanguinaire,
 Que la nature a fait meurtrier sans pitié,
 Dis-moi comment tu pus concevoir tant d'audace,
 Et t'en prendre à quelqu'un si proche de mon cœur ! 105
 Je te promets
 Que tu éprouveras les rigueurs de la loi.

MUCÉDORUS
 Il suffit, Ségasto, ces menaces sont vaines,
 En fait, je ne suis pas responsable d'un meurtre,
 Mais me suis défendu quand j'étais menacé. 110

SÉGASTO
 Ah, berger, c'est assez ; trêve de discussion ;
 J'informerai le roi de ce que tu as fait.
 Et sa juste sentence conclura à ta mort.
 Eh, Mulot, viens ici ! 114
 [*Mulot entre.*]

29 Trémelio, qui joue le rôle du traître, est vite « neutralisé » par le héros.

MULOT

Alors, qu'est-ce qu'il se passe ? Je pensais bien que vous appelleriez avant que j'aie fini.

SÉGASTO

Viens me prêter la main pour porter mon ami.

MULOT

Est-il pris de boisson qu'il ne tienne debout ?

SÉGASTO

Il n'est pas soûl, il a été zigouillé. 120

MULOT

Dépouillé ? Que non pas. Il n'a pas été dépouillé.

SÉGASTO

Il est mort, et bien mort, je t'assure.

MULOT

Liquider vos amis, est-ce dans vos habitudes ? Alors j'en ai fini de vous servir.

SÉGASTO

Mais non, c'est le berger qui l'a tué. 125

MULOT

Vraiment ? Mais, mon maître, me donnerez-vous tout son équipement, si je vous aide à le transporter ?

SÉGASTO

Tu l'auras.

MULOT

Bon, alors je vous donne un coup de main. Oh, là, là, Monseigneur, on dirait que sa maman lui a chanté la berceuse des patapoufs quand il était petit...³⁰ Il est si lourd !

30 En anglais « looby », équivalent de « lubber », signifie un gros garçon, donc « patapouf », terme

[*Ségasto et Mulot sortent.*]

MUCÉDORUS

Voyez l'état de l'homme, et son incertitude, 132
 Ignorant de son sort ; quelquefois nous croyons
 Que sont réalisés nos plus brûlants désirs ;
 D'autres fois nous brûlons dans la détresse extrême ; 135
 Aujourd'hui à la Cour je suis le favori,
 Mais demain ces faveurs tourneront en disgrâce.
 Mon mortel ennemi est aujourd'hui ma proie,
 Mais demain ce rival se vengera de moi³¹.
 [*Il sort.*]

Scène 3

[*La forêt. Entre Brémo, un homme sauvage.*]

BRÉMO

Quoi, pas un voyageur ce matin ? Pas une âme ?
 Ah, ce n'est pas souvent que telle chose arrive.
 Eh, quoi ? Vraiment personne ? Alors, couche-toi là ;
 Prends un peu de repos et attends l'occasion.
 Voyons, Brémo, puisque tu en as le loisir, 5
 Évoque tes vertus. Qui ignore ta force,
 Ô toi qui fais régner ta loi dans ces forêts ?
 L'ours et le sanglier évitent ma présence,
 Trouvant dans la retraite un salut désiré ;
 L'eau limpide des rus qui murmure en sous-bois 10
 Glisse furtivement et fuit quand je parais,
 Plongeant craintivement dans les gouffres profonds,
 Sans oser soutenir le regard de Brémo.
 Le souffle de Brémo fait les chênes plier,
 Et tous les éléments sont soumis à ma loi. 15

inspiré d'un album d'enfant qui illustre la rivalité entre de deux espèces qui se partagent le monde, les patapoufs et les filifers.

31 Mucédorus est menacé par les revirements de la Fortune.

Que me faut-il de plus ?
 En pièces les briser et les anéantir,
 Ma vengeance assouvir et partout et toujours ?
 Est-il un seul humain que je redouterais ?
 Qui ose m'attaquer sans consommer sa perte ? 20
 Pas un seul. En est-il que ce gourdin épargne
 Parmi ceux qui, ici, avec moi se mesurent ?
 Non, pour eux c'est la mort, la mort sûre et certaine.
 Avec la rage au cœur, je rôde dans ces bois,
 Où nul être ne vit qui ne craigne Brémo. 25
 Homme, femme et enfant, animal et oiseau,
 Tous ceux qui ont le front de s'offrir à ma vue
 Sont terrassés d'un froncement de mes sourcils.
 Par ici, mon gourdin, compagnon de mes jeux,
 Car je vois qu'aujourd'hui tu n'auras pas d'emploi. 30
 Mais, quand le hasard veut que j'attrape une proie,
 Un petit coup suffit pour m'assurer victoire.
 Eh, quoi ? Nul ne paraît ? Alors, quittons la place,
 Nous aurons plus de chance à un autre moment³².
 [Exit.]

Scène 4

[L'Aragon, salle du trône. Entrent le Roi, Ségasto, le berger et le clown, et d'autres.]

ROI

As-tu bien entendu, berger, tes procureurs ?
 L'accusation de meurtre est portée contre toi.
 Que peux-tu rétorquer ? Tu mérites la mort.

MUCÉDORUS

Respecté souverain, je dois bien confesser :
 J'ai tué cet officier pour protéger ma vie, 5

32 Après avoir fait étalage de forfanterie ridicule, qui frise le comique, Brémo fait astucieusement allusion à une deuxième apparition dans la pièce pour maintenir le suspense.

Sans intention maligne, et par simple hasard.
Mais mon accusateur a un but inavoué.

SÉGASTO

Ces propos insidieux n'ont pas cours en ce lieu.
Je demande justice et j'exige sa mort.

ROI

Par ta confession tu t'es condamné toi-même. 10
Maraud, amène-le au lieu d'exécution !

MULOT

Il y va, je m'assure de lui ; mais vous savez, noble roi, il est de l'espèce des
singes, il a le cou plus large que la tête. 15

SÉGASTO

Allez, maraud, emmène-le, et prends-le par la taille.

MULOT

Mais bien sûr, à vos ordres ! Allez, venez, Monsieur ! Il a vraiment tout d'un
bouseux de berger³³ !

[*Entre Amadine, accompagnée d'un serviteur qui porte une tête d'ours.*]

AMADINE

Très vénéré Seigneur, et père bien aimé, 20
Je vous prie à genoux, pouvez-vous épargner
La vie de ce berger condamné, qui sauva
Ce tantôt la vie de votre fille en danger ?

ROI

Se porta au secours de ma fille en danger ?
Comment ça se peut-il ? Eh, bien , à quel moment 25
Tu fus donc en danger ? S'est-il passé un jour
Où je ne t'ai fourni un train de vie conforme
À l'honneur et au rang d'une fille de roi ?

33 En anglais « sheep biter » : mot à mot se dit d'un chien qui mord les moutons ; expression méprisante pour désigner un berger.

C'est la première fois que je vois ce berger,
 Comment se fait-il donc qu'il t'ait sauvé la vie ? 30

AMADINE

Un jour, errant dans les bois avec Ségasto,
 Nous nous étions risqués plus loin que de coutume ;
 À quelques pas de nous, au pied d'une falaise,
 Voilà qu'un ours affreux s'avance menaçant,
 Barrant notre chemin ; c'est là la vérité. 35
 Vous en fûtes témoin, n'est-ce pas, Ségasto ?

SÉGASTO

Tout à fait, si vous me permettez, Majesté.

ROI

Et alors ?

AMADINE

Donc, comme l'ours cherchait avidement de sa proie,
 Il s'avança vers nous, la gueule grande ouverte, 40
 Comme s'il entendait nous avaler tous deux.
 Ce spectacle sema l'effroi dans nos esprits,
 Mais surtout alarma votre fille Amadine.
 Pour me sauver, je ne pouvais compter que sur
 L'aide de Ségasto. À mon grand désespoir, 45
 Cet infâme poltron prit ses jambes à son cou,
 Et il m'abandonna à la merci de l'ours.
 Que dis-tu, Ségasto ? N'est-ce point vérité ?

ROI

Son silence l'accuse³⁴. Et qu'advint-il, alors ?

AMADINE

Alors, tout affolée, seule et désespérée, 50
 J'ai essayé de fuir cet ours si menaçant.
 Mais c'était bien en vain, car il se rapprochait,
 Et cent fois j'ai failli être déchiquetée,

34 Humiliation publique du « noble » Ségasto ; ce détail souligne la qualité populaire de cette pièce.

Lorsqu'enfin ce berger fit son apparition,
M'apportant la tête de l'ours. 55
Approche-toi, mon ami. La voici.
J'en fais cadeau à votre Majesté.

ROI

Ah, la mort de cet ours mérite grande gloire.

SÉGASTO

Le meurtre d'un humain est bien crime notoire.

ROI

Ainsi vont, mes amis, les hasards de la vie. 60

SÉGASTO

Trémelio, Monseigneur, vous a souvent sauvé.

AMADINE

Le berger, Monseigneur, dans les bois m'a sauvée.

SÉGASTO

Trémelio s'est battu quand beaucoup se rendaient.

AMADINE

Le berger l'aurait fait, eût-il été soldat.

MULOT

Mon maître l'aurait fait, s'il n'avait déguerpi. 65

SÉGASTO

Le bras de Trémelio en sauva des milliers.

AMADINE

La force du berger en eût sauvé bien plus.

MULOT

Turlututu³⁵, je n'ai rien à ajouter.

ROI

Arrête, Ségasto, d'accuser ce berger. 70
 Sa grand' valeur mérite d'être récompensée ;
 Et c'est notre devoir de lui faire un cadeau :
 Je t'ai déjà, Berger, condamné à mourir,
 Et ne varierai point. Ainsi tu dois mourir...

SÉGASTO

Que votre majesté soit remerciée.

ROI

Un instant, Ségasto,... mais pas pour cette faute. 75
 Tu peux vivre longtemps, et quand les sœurs fatales
 Auront décrété de trancher son fil de vie,
 C'est alors qu'il mourra. Or, donc, je te libère
 Pour tes faits valeureux, et veux que l'on t'honore.

MUCÉDORUS

Que votre majesté soit remerciée. 80

ROI

Viens, ma fille, retirons-nous, et allons honorer par des
 bienfaits l'insigne valeur de ce berger.

[*Ils sortent.*]

35 Je traduis par « turlututu » l'anglais « shipsticks » du texte édité par Brooke. C'est évidemment une interjection. La référence au bateau, « ship » est peu probable. En revanche, le mot « sheep » appartiendrait plus naturellement à l'isotopie du passage puisque Mucédorus semble être un berger. Une note dans l'édition dans *Elizabethan and Stuart Plays*, éd. Charles Read Baskerville, Virgil B. Heltzel et Arthur H. Nethercot (New York, Holt, Rinehart and Winston, 1962) suggère « sheep's tic », sans autre explication. Est-ce une allusion à la mouche du mouton ? D'autre part, Brooke propose « sheep-sticks », qui serait à rapprocher de « hurdles », les barrières pour parquer les moutons. Cela ne me paraît pas très pertinent. En effet, nous trouvons dans l'*Oxford English Dictionary* que « sheep-tick » (anciennement « sheep's tick ») est une sorte de taon du mouton. On peut aussi rapprocher ce terme de « sheep-biter » (le chien fou qui mord les moutons), déjà employé v. 17, pour désigner un berger méprisé pour son air de croquant. L'interjection est donc hautement dysphorique, et en même temps, souligne l'absurdité des réparties de Mulot.

MULOT

Ô, mon maître, dites-donc, vous avez bien réussi; il s'agirait un peu de se calmer. Et qu'est-ce que vous allez faire? Vous m'avez privé, ce faisant, d'un bon emploi, maintenant Je n'ai plus de berger à pendre; s'il vous plaît, accordez-moi la peine de vous pendre. Ca ne prendra pas plus d'une demi heure. 90

SÉGASTO

Tu es toujours à tes coquinerics. Mais, puisque je n'ai pas eu sa vie, je m'arrangerai pour le faire exiler à jamais. Viens-ça, maraud.

MULOT

Oh, que oui, que je viens! Moquez-vous de lui, ça c'est pas défendu.

Acte 3

Scène 1

[*Le bosquet près de la Cour. Entre Mucédorus, seul.*]

MUCÉDORUS

Amadine et le roi m'ont comblé de bienfaits,
Couvert d'or et d'argent et de riches cadeaux
Puisés dans les réserves et les trésors royaux.
Et je peux me vanter que jamais il n'y eut
Berger élevé à plus éminent statut.

5

[*Entrent le messager et le clown.*]

MESSAGER

Salut à toi, noble berger.

MULOT

Salaud de toi, ignoble berger.

MUCÉDORUS

Bienvenue, mes amis, D'où venez-vous ?

MESSAGER

Le roi et Amadine te saluent, et une fois ces salutations faites,
ils te prient de quitter la Cour. Berger, va-t'en !

12

MULOT

Berger, prends la poudre d'escampette ! File, berger !

MUCÉDORUS

Quels sont ces propos ? Viennent-ils d'Amadine ?

16

MESSAGER

Mais oui, d'Amadine.

MULOT

Oui, d'Amadine.

MUCÉDORUS

Tout comme Phaeton, j'ai un sort inhumain.
Voyez, le bonheur d'hier est devenu chagrin. 20

MULOT

Alors, tu vas t'empoisonner ?

MUCÉDORUS

Ah, ma félicité est devenue enfer.

MULOT

Le pire lupanar où oncques ai mis les pieds !

MUCÉDORUS

Ah, que faire ? 25

MULOT

Va sur le champ te pendre une demi heure !

MUCÉDORUS

Ah, cruelle Amadine, as-tu pu donner l'ordre
de bannir de la Cour ton sauveur de berger ?

MESSAGER

Mais, qu'est-ce que les bergers ont à faire à la Cour ? 31

MULOT

Qu'est-ce que les bergers ont à faire parmi nous ? N'avons-nous pas assez
de seigneurs sur le dos à la Cour ?

MUCÉDORUS

Les bergers sont humains, tout autant que les rois. 36

MESSAGER

Les bergers sont humains et maîtres de leurs ouailles.

MULOT

Ce n'est pas vrai ; qui est-ce qui leur paie leurs gages ? 40

MESSAGER

Pourquoi tu m'interromps toujours ? Mais tu ferais mieux de t'occuper, sinon tu pourrais être pendu à sa place quand il sera parti. [*Il sort.*]

[*Le clown chante.*]

MULOT

Berger, prends-toi avec moi, ne me laisse pas seul ! 45
 Avance-toi, berger, écoute ta sentence !
 Berger, quitte ce pays dans les trois jours,
 Sous peine de t'exposer à mon déplaisir.
 Va-t-en, berger ! Va-t-en ! Va-t-en !
 [*Il sort.*]

MUCÉDORUS

Faut-il que je m'en aille et que je me retire ? 51
 Ah, bosquets souriants, doux témoins de mes chants,
 Du temps que la Fortune avait un œil clément ;
 Exhalez donc vos plaintes, soupirez avec moi,
 Et toi, brillant soleil, réconfort de l'hiver, 55
 Obscurcis ton visage et laisse-moi sans aide ;
 Et vous, simples des bois, vous, herbes bénéfiques,
 Et tout ce qui concourt à prolonger la vie,
 Suspendez, je vous prie, vos pouvoirs habituels,
 Et que je sois frappé d'un trépas très cruel. 60
 [*Entrent Amadine et Ariena sa servante.*]

AMADINE

Ariena, si quelqu'un me demande,
 Excuse mon absence, et dis que je reviens.

ARIENA

Et si Ségasto vient vous visiter ?

AMADINE

Fais de même ; je ne serai pas absente longtemps. 65
 [*Ariena sort.*]

MUCÉDORUS

Cette si douce voix réjouit mon cœur meurtri.

AMADINE

Ah, quelle joie, berger, comment te portes-tu ?

MUCÉDORUS

Ma vie n'est que langueur ; je désire la mort.

AMADINE

Même si ton exil a été décrété
Berger, bien en dépit de mon plus cher désir, 70
Au contraire, Amadine...

MUCÉDORUS

Ah, entendre parler de bannissement signifie ma mort,
Que dis-je, une double mort. Mais si je dois partir,
Accorde-moi, je t'en supplie, cette faveur.

AMADINE

Poursuis, je t'en prie de tout cœur. 75

MUCÉDORUS

Que pendant mon absence, que je sois loin, que je sois
près, tu daignes me voir associé à ton nom, comme ton
serviteur.

AMADINE

Ah, que non !

MUCÉDORUS

Et pourquoi donc ?

AMADINE

Je t'honore comme mon souverain maître. 80

MUCÉDORUS

Moi, je serais berger et souverain ? C'est impossible.

AMADINE

C'est très possible, en vérité, quand il n'y a pas
d'incompatibilité.

MUCÉDORUS

Il y a pourtant une incompatibilité, puisqu'il y a
bannissement.

AMADINE

Berger, seul Ségasto est responsable de ton bannissement. 85

MUCÉDORUS

Les êtres méprisables le sont d'autant plus qu'ils sont
jaloux.

AMADINE

Plût à Dieu qu'il renonce à ton bannissement,
Ou bien que je sois bannie avec toi !

MUCÉDORUS

Qu'il en soit ainsi, comme ça j'aurais ta compagnie.

AMADINE

Eh bien, berger, puisque tu souffres exil pour moi, 90
Souffre donc qu'avec toi je subisse l'exil.
À cette condition, berger, tu peux aimer.

MUCÉDORUS

Si je ne puis aimer, je vais cesser de vivre.

AMADINE

Naguère, j'ai aimé ailleurs, mais maintenant je n'aime 95
plus que toi.

MUCÉDORUS

Merci, noble princesse, ainsi brûle mon cœur.
Mais j'étouffe mon ardeur.
Et ne peux garantir ce qui peut arriver.

AMADINE

Écoute donc, berger, ce que je vais te dire : 100
Je m'en vais retourner à la cour de mon père,

Pour faire provision des objets nécessaires
 À l'accomplissement d'un voyage au long cours,
 Désigne, s'il te plaît, l'endroit du rendez-vous.

MUCÉDORUS

Au fond de la vallée où j'ai égorgé l'ours, 105
 Un hêtre il y a, aux branches épanouies
 Qui ombrage une source. Le premier en ce lieu
 Attendra qu'y arrive son ami désiré.³⁶
 Mon amie, qu'en dis-tu ?

AMADINE

Cela me convient parfaitement. 110

MUCÉDORUS

Maintenant, s'il te plaît, décide du moment.

AMADINE

Dans trois heures y serai-je, s'il plaît à Dieu.

MUCÉDORUS

De même que Pâris aima la belle Hélène,
 Ainsi Mucédorus, sert la belle Amadine.

AMADINE

Or donc, Mucédorus, rendez-vous dans trois heures. 115

MUCÉDORUS

Ton départ, mon amour, me cause grand tourment.

36 Le lieu du rendez-vous est l'endroit où Mucédorus a décapité l'ours. L'ours est confirmé ainsi comme le pivot qui décide de la destinée des amants, qui s'aiment maintenant sur un pied d'égalité : conception plus moderne qui rompt avec la tradition de l'amour courtois.

Scène 2

[*La Cour. Entre Ségasto, seul.*]

SÉGASTO

Il est bon, Ségasto, que tu fasses à ta guise.
Faudrait-il qu'un berger, un vulgaire manant,
Que ce Mucédorus éclipse ton renom
À la Cour ? Manœuvre, intrigue, Ségasto,
Et qu'il ne soit pas dit qu'au pays d'Aragon
Un berger surpassa l'éclat de Ségasto !

5

[*Entre Mulot, le clown, qui appelle son maître.*]

MULOT

Eh, Monseigneur, approchez !

SÉGASTO

Eh, viens donc par ici ! Que se passe-t-il ?

10

MULOT

Eh bien, n'est-il pas plus de onze heures ?

SÉGASTO

Eh, alors ?

MULOT

Je vous en prie, venez dîner.

SÉGASTO

Je te prie de venir ici.

MULOT

Ah, que vous êtes têtus. Vous ne viendrez jamais.

16

SÉGASTO

Dis-moi, mon ami, quel sort a eu le message que je t'ai fait porter ?

MULOT

Je vous annonce que tous les mets sont déjà sur table depuis une demi-heure, rien n'y manque, même pas le

pot de moutarde. 22

SÉGASTO

Enfin, mon ami, tu ne penses qu'à ta panse !
Et tu as oublié le message dont je t'avais chargé.

MULOT

En vérité, je n'en sais rien, sinon que vous m'aviez
envoyé déjeuner. 26

SÉGASTO

Est-ce tout ?

MULOT

En vérité, je l'ai oublié. L'odeur des nourritures a suffi
à me faire perdre la mémoire. 30

SÉGASTO

Tu as oublié la course dont je t'avais chargé.

MULOT

Quelle course ? La course à la canaille, ou la course
aux drôlesses ?

SÉGASTO

Mais enfin, canaille, est-ce que je ne t'ai pas commandé de bannir le
berger ? 36

MULOT

De bénir le berger ?

SÉGASTO

Je te parle du bannissement du berger !

MULOT

Je vous assure que le bâtiment du berger ne manquera de rien. Je m'en occu-
perai moi-même. Mais, pour l'amour de Dieu, venez dîner ! 41

SÉGASTO

Alors, tu veux bien me dire si oui ou non on l'a banni !

MULOT

Eh, je ne peux pas l'appeler bannissement, même si vous me donniez un million de livres pour le dire. 46

SÉGASTO

Enfin, espèce de crapule, as-tu oublié que je vous ai envoyé, toi, ou un autre de ton espèce, pour exiler ce berger ?

MULOT

Mais, quelle bourrique vous faites ; en voilà une histoire ; Vous n'avez à la bouche que « message », « course », « bannissement », Et que sais-je encore ? 52

SÉGASTO

Pour l'amour de Dieu, l'ami, puis-je savoir si tu l'as exilé ?

MULOT

En vérité, je crois que oui ; et si vous ne me croyez pas, demandez-le à mon bâton. 56

SÉGASTO

Ton bâton peut le dire ?

MULOT

C'est qu'il était en ma compagnie.

SÉGASTO

Ah, je suis heureux d'avoir obtenu ce que voulais. 60

MULOT

Je serais plus heureux si vous veniez souper !

SÉGASTO

Eh bien, maraud, suis-moi !

MULOT

Soyez sûr que je ne vais pas vous perdre de vue, maintenant que vous allez souper. Croyez-moi, j'ai cru que je n'arriverais jamais à le faire bouger !

[*Il sort.*]

Scène 3

[*La forêt. Entre Amadine, seule.*]

AMADINE

Mon Dieu, que mon retard ne me cause malheur,
Ni que ce long délai n'entrave mes projets !
Mon cher Mucédorus, c'est sûr, m'attend ici,
Et devient impatient. Ah, me voici arrivée,
Pour être fidèle à la parole donnée.

5

Quel trésor merveilleux qu'un amour véritable !
Quel est le dessein qu'il n'oserait entreprendre ?
Mon père est intraitable, je dois me marier ;
Mon fiancé peut m'aimer, mais Amadine ira
Où il lui plaît d'aimer. Le désir nous gouverne,
Qui pourrait résister aux choix de la passion ?
Amadine apprécie les vertus du berger.

10

Mais quoi ? Il semble que mon berger n'est pas là.
Ce retard me surprend. Le temps est révolu ;
Je vais m'asseoir en attendant Mucédorus.

15

[*Elle s'assied. Entre Brémo, qui regarde autour de lui, et s'empare d'elle brutalement.*]

BRÉMO

Beau gibier ! Cher Brémo, repais-toi de chair fraîche !
Morceau de choix, Brémo, pour rassasier ta panse !
Du sang de cette proie régale tes entrailles !
Viens te battre avec moi, j'ai hâte de te tuer.

AMADINE

Mais, comment résister ? Je ne sais pas lutter.

20

BRÉMO

Tu ne sais pas lutter ? Alors, reçois la mort.

AMADINE

Quoi, faut-il que je meure ?

BRÉMO

Trêve de paroles ! Je suis impatient de sucer ton sang.

AMADINE

Ah, prends pitié de moi, donne-moi un sursis.

BRÉMO

Je serai sans pitié, et mangerai ta chair. 25
Je déchiquèterai ton corps membre après membre.

AMADINE

Ah, comme il me faudrait l'aide de mon berger !

BRÉMO

Je vais briser tes os entre deux ais de chêne.

AMADINE

Dépêche-toi, berger, ou tu viendras trop tard !

BRÉMO

De tes os délicats je vais sucer la moelle. 30

AMADINE

Ne répands pas mon sang ; épargne une innocente !

BRÉMO

Avec ce lourd gourdin je vais briser ton crâne.
Obéis, couche-toi, allonge-toi par terre.

AMADINE

Adieu Mucédorus, adieu mes doux espoirs !
Adieu aussi la vie, c'est la mort qui m'attend ; 35
[*Elle s'agenouille.*]

Je te remets mon âme, Ô Dieu, en cet instant.

BRÉMO

Maintenant, Brémo, à toi de jouer.

Mais, que se passe-t-il ?

Je me mets à trembler d'un tremblement nerveux ;

Et mes bras si puissants perdent toute leur force. 40

Quel changement soudain, Brémo, vient t'affaiblir ?

Toi qui n'avais jamais connu la moindre peur,

Ni supplié les dieux de se battre pour toi.

[*Il la frappe.*]

Ah, je n'ai plus la force un seul coup d'asséner.

Le courage me quitte au moment de frapper ; 45

Une nouvelle humeur pénètre mon esprit,

Qui me souffle ces mots : « Brémo, épargne-la ! »

Vais-je donc l'épargner, qui n'épargne personne ?

Allez, Brémo, vas-y ! Dis-toi « Brémo, vas-y ! »

Mais ma main ne peut plus manier ce gourdin. 50

Ah, je ne peux frapper si belle créature,

Comme si la beauté m'avait ensorcelé,

Ou avait renversé le cours de la nature.

Eh, femme, dans ces bois veux-tu vivre avec moi ?

AMADINE

Oui, vivre je voudrais, mais pas dans ces forêts. 55

BRÉMO

Tu n'auras pas le choix, tu n'as qu'à m'obéir ;

Par conséquent, suis-moi !

[*Ils sortent.*]

Scène 4

[*Même lieu. Entre Mucédorus, seul.*]

MUCÉDORUS

C'était mon intention, voilà une heure ou plus,

Et c'était ma promesse, ici de revenir.

Mais diverses affaires ont causé ce retard.
 C'est merveille de voir que ce qu'homme propose
 Et délibérément projette d'accomplir, 5
 Est tôt contrecarré par nombre d'incidents.
 Ainsi, ce qu'on désire est le plus hors d'atteinte.
 Mais de ce rendez-vous l'heure n'est pas passée,
 Et elle n'a pas pu ici me devancer.
 Je vais donc un moment attendre sa venue. 10
 [*Cris de « arrêtez, holà arrêtez-le ».*]

On pourchasse quelqu'un près d'ici, c'est certain.
 Peut-être qu'on me cherche ; il est toujours prudent
 D'envisager le pire. Je vais donc me cacher.
 [*Il sort.*]

Scène 5

[*Même lieu. Cris en coulisse « arrêtez-le ! » Entre Mulot, tenant une chope.*]³⁷

MULOT

Arrêtez-le, arrêtez-le ! Ah, quel tohu-bohu ! Et l'on se mit à crier, haro sur
 le crieur ! Et j'ai trouvé refuge chez la mère Picole, et j'y ai commandé trois
 chopes de bière, comme il est dans mes habitudes à la Cour. Or donc, mon
 vieux, j'en avais déjà défloré deux et, alors que j'approchai la troisième de
 ma bouche, on entendit « arrêtez-le, arrêtez-le ! ». Je ne savais pas qui
 attraper ; il n'en reste pas moins que j'en attrape un ; peut-être qu'il est
 dans cette chope. On va voir, Monseigneur, je ne le vois pas encore ; enfin je
 vais y regarder d'un peu plus près. Monseigneur, voilà une petite fripouille,
 si je ne m'abuse. Mais il n'y a personne. Jusque là, tout va bien, mais si
 la vieille sorcière vient réclamer sa chope... Aïe, c'est là que le bât blesse,
 mais peut me chaut. Je lui tiendrai tête, et je l'appellerai vieille croquante,

37 Voir 3, 4, 10. Le parallélisme entre la situation de Mulot et celle de Mucédorus, outre le comique lié à la différence de nature des deux poursuites, ajoute à la vigueur du déroulement de l'intrigue. Cette scène avec la vieille bistrotière (jusqu'à 37), est une vraie scène de farce, sans rapport avec l'intrigue, peut-être écrite pour satisfaire l'acteur comique titulaire du rôle de Mulot. Voir le rappel de ces éléments traditionnels de la farce constitué par 77-85 à la fin de cette scène.

vieille manante, vieille puante, vieille chiante, crasseuse maritorne, et pire que tout ça, et je lui ferai perdre l'envie de réclamer sa chope. Mais, chut, la voici. 19

[*Entre la Vieille.*]

VIEILLE FEMME

Alors, espèce de canaille, où est ma chope ?

MULOT

Allez ailleurs chercher votre chope. Ne venez pas la chercher du côté de chez moi ; ça vaudra mieux pour vous.

VIEILLE FEMME

Tu mens, coquin, tu as ma chope. 25

MULOT

Vous mentez si vous dites ça. Moi, avoir votre chope ! Mais je sais ce que je vais vous dire.

VIEILLE FEMME

Et, qu'est-ce que tu vas me dire ?

MULOT

Essayez juste de me dire que je l'ai, si vous osez !

VIEILLE FEMME

Sache, maraud, que tu n'as pas seulement ma chope, mais tu me dois aussi la bière que tu n'as pas payée. 31

MULOT

Vous mentez comme une vieille... Je ne dirai pas pute !

VIEILLE FEMME

Oses-tu m'appeler pute ? Tu vas recevoir une raclée³⁸ pour ma chope. 35

38 Orig. « I'll cap you » ; James Winny, dans *Three Elizabethan Plays : Edward III, Mucedorus, Midas*, (Londres, Chatto and Windus, 1959), propose « I'll beat you », bien que l'*Oxford English Dictionary* donne pour « cap » le sens de « faire arrêter » (*s.v.*, v.2).

MULOT

Battez-moi si vous osez, et fouillez-moi pour voir si je l'ai.

*[Elle le fouille, et il boit par dessus sa tête, et jette la chope - ce qui la fait trébucher.
Ils se battent. Elle s'empare de la chope et sort.]*

[Entre Ségasto.]

SÉGASTO

Eh bien, maraud, que se passe-t-il ?

MULOT

Des mouches, Monseigneur, des mouches.

SÉGASTO

Des mouches ? Où sont-elles ?

40

MULOT

Oh, là, Monseigneur, tout autour de votre visage.

SÉGASTO

Mais, tu mens. Je crois que tu es fou.

MULOT

Mais, Monseigneur, j'en ai tué un plein tombereau.

SÉGASTO

Allons, maraud, trêve de bavardages, et prête-moi l'oreille.

46

MULOT

Quoi, vous prêter une de mes oreilles ? Que non pas, même si vous étiez dix fois mon maître.

SÉGASTO

Mais enfin, je te dis de prêter l'oreille à mes paroles.

50

MULOT

Je vous dis que je ne me laisserai pas amputer pour le plaisir de qui que ce soit.

SÉGASTO

Et moi, je te dis, écoute ce que je te dis, « file d'ici et soulève la ville entière ».

MULOT

Quoi ? Soulever la ville ? C'est plus que je ne saurais faire. Eh bien, pensez-vous que je pourrais soulever la ville, quand je peux à peine soulever une chope de bière à hauteur de ma tête ? Et je devrais soulever une ville, c'est bien ça ?

59

SÉGASTO

Va trouver le shérif, et qu'il ordonne une chasse à l'homme, car le berger s'est enfui avec la fille du roi.

MULOT

Quoi ? Est-ce le berger qui s'est enfui avec la fille du roi, ou est-ce la fille du roi qui s'est enfuie avec le berger ?

65

SÉGASTO

Je n'en sais rien, mais ils sont partis ensemble.

MULOT

Quelle sottise elle est de s'être enfuie avec le berger. Enfin, je pense que moi je suis plus bel homme que le berger. Mais, dites-moi, Monseigneur, dois-je faire monter une traque dans tous les coins ou dans les « petits coins » !

72

SÉGASTO

Pourquoi, tu penses qu'ils y seraient ?

MULOT

Je n'en sais rien.

SÉGASTO

Eh bien, cherche partout. Ne laisse aucun endroit qui ne soit fouillé.

[*Il sort.*]

MULOT

Et me voilà chargé d'une mission ! Je vais aller chez la vieille taupe et je fouillerai sa maison de fond en comble. J'irai aussi à son comptoir à bière et je boirai jusqu'à ce que je ne tienne plus debout ; et quand j'aurai fini,

je viderai la barrique pour voir s'il ne se cache pas au fond. Et si je ne l'y trouve pas, je fouillerai le placard, et je ne laisserai pas un coin de la maison qui ne soit fouillé. Eh, vieille carne, attends-moi, j'arrive. 86

[*Il sort.*]

Acte 4

Scène 1

[*Valence, la Cour. Entrent le roi de Valence, Anselmo, Roderigo, le seigneur Borachius, et d'autres.*]

VALENCE

Que cesse la musique, elle augmente mes peines³⁹.
 Pour l'esprit accablé, les plaisirs c'est comme si
 On ordonnait des dattes à un malade. Elles écœurent
 Au lieu de soulager. Ne me suppliez plus.

RODERIGO

Faites taire vos cordes ; allez, cessez de jouer. 5
 [*La musique s'arrête.*]

VALENCE

Ces airs au malheureux sont braises ravivées,
 Qui rougeoient tout à coup d'avoir été remuées,
 Mais qui, d'autant plus vite, en perdent leur éclat.
 C'est de l'or prodigué à un vil débauché,
 Qui, loin de le guérir, le tue. C'est une drogue 10
 Prescrite au bien-portant, qui corrompt sans guérir.
 Oh, se peut-il qu'un père, ayant perdu son fils,
 Un prince vertueux, sage et plein de vaillance,
 Trouve quelque plaisir aux vanités du temps ?
 Tant que Mucédorus, mon fils, sera absent, 15
 Toute joie sera vaine et tout plaisir tourment.

ANSELMO

Votre fils, Monseigneur, est en bonne santé.

VALENCE

Je t'en supplie, répète-moi ceci trois fois.

39 « Enough of Musicke, it but ads to torment ». Ce vers évoque évidemment « If music be the food of love » et « Enough no more » (*Twelfth Night*, I, I, 1,7). Qui a copié l'autre ? Éléments pour la réflexion : *Mucédorus*, c.1598 ; *Twelfth Night*, 1602. Mais n'oublions pas que 4, 1 de Mucédorus apparaît pour la première fois dans l'édition de 1610. Cette scène reprend le fil de l'intrigue annoncé en 1, 1.

ANSELMO

Le prince ; votre fils, est en sécurité.

VALENCE

Mais où, Anselmo, répète à satiété. 20

ANSELMO

En Aragon, Monseigneur,
Car, lors de son départ, il m'avait fait jurer,
Au nom de l'amitié, de garder ce secret.
Mais mon amour pour lui, mon respect pour votre âge,
Me font avouer ce que mon cœur voudrait cacher. 25

VALENCE

Tu ne te trompes pas ?
J'avais toujours senti ce qu'aujourd'hui je vois :
Que tu étais loyal et droit. Mais, quel désir
Quelle soudaine humeur éclore en son esprit,
L'on conduit en secret en terre d'Aragon ? 30

ANSELMO

Un aimant tout puissant.
L'amour mêlé de crainte et de confuse envie,
De voir si la rumeur avait été trompeuse,
Ou bien, si Amadine méritait son renom.

VALENCE

Allons, va sans tarder préparer notre train ; 35
De nobles courtisans constitue une escorte,
Nous allons sur le champ ébranler notre arroi.
L'œil cristallin du ciel n'aura cillé trois fois,
Ni le flot vert changé six fois son cours liquide,
Que je n'aie salué mon cousin d'Aragon. 40
Musique, il est grand temps que résonne ta voix,
Car les chagrins passés ont fait place à la joie.

[*Tous sortent.*]

Scène 2

[*La forêt. Mucédorus entre et commence à se déguiser.*]⁴⁰

MUCÉDORUS

Alors, Mucédorus, où vas-tu donc aller ?
 Revenir chez ton père, et revoir ta patrie,
 Ou t'attarder encore au sein de ces forêts ?
 Eh bien, je vais partir, et revenir chez moi.
 Quoi, revenir chez moi ? Cela ne se peut pas, 5
 Car mon seul vrai bonheur est auprès d'Amadine.
 Alors, Mucédorus, fais comme tu l'as dit,
 Prends l'habit d'un ermite au milieu de ces bois ;
 Va souvent vers la grève et auprès de la source ;
 Tu t'y attarderas, assis au bord de l'eau,
 Et quand tu sentiras en toi monter la soif, 10
 Tu boiras en honneur de la belle Amadine.
 Sans aucun doute, elle pense à toi,
 Et un jour, à ce puits, boira à ta santé.
 Habit, tu me conviens parfaitement. 15

[*Il se déguise.*]

Je ne suis plus berger, mais vraiment un ermite.
 À mon avis, cela me sied parfaitement.
 Je dois aussi apprendre à manier le bourdon⁴¹,
 Et me forger ainsi une digne apparence. 19

[*Entre le clown.*]

MULOT

J'ai traversé des forêts et des bois à la recherche d'un berger et d'une fille de
 roi en cavale. Mais, chut, qui voyons-nous ici ? Qui es-tu ?

⁴⁰ Nous remarquons que le déguisement en ermite, comme le premier en berger, se fait au vu et au su des spectateurs. Une description de ce nouveau costume est fournie au lecteur à 4, 4, 22-23.

⁴¹ Préfiguration de l'utilité de ce déguisement, pour la gouverne du spectateur.

MUCÉDORUS

Je suis un ermite.

MULOT

Que dis-tu ? Une mite ? De ma vie je n'ai vu une aussi grosse mite !

MUCÉDORUS

Mais écoutez, Monsieur : je suis un ermite, quelqu'un qui mène une vie solitaire parmi les bois.

MULOT

Je sais qui tu es. C'est toi qui as mangé toutes les mûres et les cenelles, et à cause de toi, on n'a pas pu avoir un seul morceau de petit lard de toute l'année.

32

MUCÉDORUS

Vous vous trompez sur mon compte. Mais, s'il vous plaît, dites-moi ce que vous cherchez dans ces bois.

MULOT

Ce que je cherche ? Mais, une fille de roi qui s'est enfuie avec un berger.

MUCÉDORUS

Une fille de roi qui s'est enfuie avec un berger ! Mais, pourquoi ? Le sais-tu ?

38

MULOT

Oh, oui ! Voilà l'histoire : mon maître et Amadine, un jour se promenant, s'approchèrent de ce bois, plus près qu'à l'accoutumée. Dans quel but, je ne saurais dire ! Ils furent alors attaqués par un ours énorme. Alors, mon maître, n'écoutant que son courage, s'est enfui, et Amadine aussi tout en pleurs. Alors, Monsieur, advint un berger qui coupa la tête à l'ours. Si l'ours était mort ou pas quand il lui a coupé la tête, je n'en sais rien, car si vous m'amenez vingt ours pieds et poings liés, je les tuerais tous. Depuis lors, Amadine est amoureuse du berger et, en raison de cet amour, elle s'est enfuie avec le berger.

52

MUCÉDORUS

Quelle sorte d'homme était-ce ? Peux-tu me le décrire ?

MULOT

Te le décris ! Tu parles si je peux ! Il était petit, bas sur pattes, costaud, grand, maigre, gros, séduisant et portait pourpoint blanc avec boutons de la même couleur⁴².

MUCÉDORUS

Tu le décris exactement, mais si je rencontre quelqu'un répondant à ta description, peux-tu me dire où le trouver, et quel est ton nom ? 61

MULOT

Je m'appelle Maître Mulot.

MUCÉDORUS

Eh bien, Maître Mulot, quel est votre emploi à la Cour ?

MULOT

Je suis joncheur d'étable.

MUCÉDORUS

Quoi, trancheur à table ? 66

MULOT

Non, non, j'ai dit joncheur à l'écurie, et je peux prouver l'excellence de ma charge ; car, voyez-vous, Monsieur, quand quelqu'un est rejeté des profondeurs de l'océan, ou qu'un chien par hasard se met à renifler, alors à coups de fouet, je lui donne bien du plaisir, et puis je procède au jonchage de l'écurie. C'est ainsi que je suis joncheur d'écurie, fort noble charge, croyez-moi.

MUCÉDORUS

Mais, où vous trouverai-je à la Cour ? 75

MULOT

Eh bien, au meilleur endroit : soit à la cuisine, où je me restaure, ou à l'office où je vais boire. Mais, si vous venez, je vous ferai servir un beau morceau

42 Comique produit par contradiction interne du discours, habituelle chez le Vice ou le clown du théâtre populaire, monde où règne toute puissante la déesse Fortune. Pour ne prendre qu'un exemple, voir le Vice d'*Appius and Virginia*, par « R. B. », qui s'appelle symptomatiquement Haphazard (*Tudor Interludes*, éd. P. Happé, Harmondsworth, Penguin, 1972, p. 179-210).

de bœuf, et des soupes trempées dans du bouillon gras. S'il vous plaît, ayez pitié, n'oubliez pas Maître Mulot !

MUCÉDORUS

Je vous promets, Monsieur, que je ne vous oublierai pas.
 Amadine chérie, que va-t-il t'arriver,
 Où peux-tu donc aller sans être démasquée ?
 Les chemins sont gardés et de près surveillés, 85
 Si bien que ne pourras échapper à la traque.
 Nul doute qu'elle s'est égarée dans ces bois,
 Errant de tous côtés, pour trouver la fontaine.
 Donc, pour la découvrir, je pars à sa recherche.
 [Il sort.]

Scène 3

[Même lieu. Entrent Brémo et Amadine.]

BRÉMO

Amadine, aimes-tu Brémo et ses halliers ?

AMADINE

Je les trouve accordés à sa bestialité.
 Si j'étais sourde et muette et ne pouvais parler,
 Les bêtes des forêts verseraient chaudes larmes
 Sur ton comportement sauvage et inhumain. 5

BRÉMO

Et pourquoi, mon amour, murmures-tu si bas ?
 Parle un peu plus fort, ton Brémo ne t'entend pas.

AMADINE

Mon Brémo ? Que dis-tu ? C'est le berger que j'aime.

BRÉMO

Ne t'ai-je pas sauvée d'une mort assurée,
 Et accordé la vie pour te laisser aimer ? 10

Et pourtant tu me pousses à user de violence.
Chérie, viens m'embrasser pour mes bienfaits passés.

AMADINE

Je ne peux vraiment pas, Brémo, pardonne moi.

BRÉMO

Comme elle s'écarte de moi ; je vais la suivre
Et lui faire payer. Refuser mon amour ! 15
Ah, monstre de beauté, je vais me venger d'elle.
Viens, viens, et prépare ton chef pour le billot.

AMADINE

Épargne-moi, Brémo, l'amour doit donner vie
Et non pas devenir meurtrier de soi-même.
Si tu veux barbouiller ton cœur avec du sang, 20
Mesure-toi avec le lion ou avec l'ours ;
N'imites pas le loup qui s'en prend à l'agneau.

BRÉMO

Pourquoi protestes-tu et te plains-tu de moi ?
Si tu veux bien m'aimer, de toi ferai ma reine.
Je te couronnerai d'un diadème de lierre, 25
Et te décorerai du lys et de la rose.
Ses majestueux rameaux j'arracherai au chêne
Afin de t'abriter du torride soleil.
Les arbres inclineront leur chef sur ton passage,
Et je te suivrai sous leur ombre tutélaire. 30

AMADINE

[à parte] Vraiment ? Et pour ton seul profit.

BRÉMO

Je te régalerai de cailles et de perdreaux,
D'alouettes et rossignols, de grives et de merles,
Et je t'abreuverai du bon lait de la chèvre,
Et de l'eau cristalline des sources les plus pures. 35
Et toutes les délices offertes par les bois
Je te les offrirai pour gagner ton amour.

AMADINE

[à parte] Ah, vraiment ! Mais en fait, c'est pour ton seul profit.

BRÉMO

Mon seul souci sera de nourrir mon amour
Avec tous les plaisirs que je peux inventer. 40
Je serai tous les soirs ton compagnon de lit,
Et je t'enlacerai dans mes bras vigoureux.

AMADINE

[à parte] Un autre, oui, mais pas toi.

BRÉMO

Les nymphes et le sylvains seront tes serviteurs,
Et te berceront de leurs mélodieux accords. 45
Et dès le point du jour, quand tu t'éveilleras,
L'alouette saluera ma reine de son chant ;
Et moi j'embrasserai ma très chère Amadine.

AMADINE

[à parte] Vraiment ? En fait, c'est pour ton seul profit.

BRÉMO

Les sentiers des forêts seront pour toi jonchés 50
De violettes, de primevères et de marguerites,
Qui feront un tapis où tu pourras danser.
Je t'apprendrai aussi à chasser le chevreuil,
À poursuivre le cerf et à lever la biche,
Si tu veux bien m'aimer et puis me respecter. 55

AMADINE

[à parte] Vraiment ? C'est pour ton seul profit.

[Entre Mucédorus.]

BRÉMO

Bienvenue, Monsieur.
Voilà une heure, j'aurai fêté un tel convive.
Réjouis-toi, ma chérie, nous allons nous distraire,
Car nous aurons assez de mets pour tous les deux. 60

Alors, l'ami ? Veux-tu te mesurer à moi ?

MUCÉDORUS

Et comment le pourrais-je ? Je ne suis point armé.

BRÉMO

Quoi ? Tu n'es pas armé ? Alors, tu dois mourir.

MUCÉDORUS

Ah, que non pas ! Je n'ai nulle envie de mourir.

BRÉMO

Mais, tu n'as pas le choix. Je désire ta mort.

65

AMADINE

Épargne-le, Brémo, épargne-le !

BRÉMO

Tais-toi, veux-tu ! Je ne l'épargnerai pas.

MUCÉDORUS

Alors, laissez-moi parler.

BRÉMO

Non, tu ne parleras pas.

AMADINE

Ah, je t'en prie, laisse-le parler pour l'amour de moi.

70

BRÉMO

Parle donc, mais ne sois pas trop long.

MUCÉDORUS

Vois-tu, au temps jadis, quand les humains vivaient
 Comme bêtes sauvages, habitant les cavernes,
 Et qu'ils étaient guidés par leur instinct brutal,
 Horde sans loi où l'homme était un loup pour l'homme,
 Alors seule régnait la force, et non le droit.
 Le faible était foulé au pied par le plus fort.
 La loi n'existait pas ; tout n'était que violence.

75

Un certain prince Orphée, lisons-nous dans les textes, 80
 Leur révéla Raison dans leur brutalité,
 Et, guidés par Raison, ils quittèrent les bois.
 Et, laissant leurs cavernes, ils firent des châteaux,
 Et fondèrent alors des villes et des villages.
 Ils eurent du bonheur, une vie plus facile, 85
 Ainsi régna entre eux une amitié parfaite.
 Comparant leur présent à l'infamie passée,
 Ils donnèrent au temps dans lequel ils vivaient
 Le doux nom d'Âge d'Or, de prospère Âge d'Or.
 Alors, ami Brémo, puisqu'ainsi on t'appelle, 90
 Si les gens qui vivaient jadis comme tu sais,
 Comme bêtes des bois, subsistant de rapines,
 Ont été rachetés par le bon Prince Orphée,
 Permits que, comme Orphée, je te fasse abjurer
 Meurtre et assassinat et autres œuvres de sang. 95
 Pourquoi faudrait-il que nous en venions aux mains,
 Au contraire vivons en bonne intelligence :
 Je me battraï pour toi.

BRÉMO

Défends-toi ou tu meurs ; c'est se battre ou mourir.

AMADINE

Arrête, Brémo, arrête un peu ton bras ! 100

BRÉMO

Assez. Vraiment tu m'ennuies.

AMADINE

Tu avais promis que je serais ta reine.

BRÉMO

Mais oui, je serai fidèle à ma parole. 105

AMADINE

Tu avais promis que je ferais ce que je voudrais.

BRÉMO

Mais oui, et je serai fidèle à ma parole.

AMADINE

Épargne donc la vie de cet ermite, car il peut nous protéger tous les deux.

BRÉMO

Puisque tu le souhaites, je l'épargnerai, mais c'est la dernière fois. Dis-moi, ermite, qu'est-ce que tu sais faire ? 110

MUCÉDORUS

Je te servirai, et à d'autres moments je servirai la reine. Brémo sera servi comme jamais dans sa vie.

Scène 4

[*La Cour. Entrent Ségasto, le clown et Rumbelo.*]

SÉGASTO

Alors, Messieurs, vous n'arriverez jamais à trouver Amadine et le berger !

MULOT

J'ai parcouru le bois en tous sens, et je n'ai trouvé que la trace d'une fourmi. 5

RUMBELO

Eh bien, je vois des milliers de fourmis ; tu veux dire une des petites ?

MULOT

La fourmi que j'ai vue était plus grosse que toi. 9

RUMBELO

Plus grosse que moi ? Alors votre valet est un crétin. Je vous en prie, Monseigneur, débarrassez-vous de lui !

SÉGASTO

Tu m'as bien entendu ? Ce n'était pas un homme ?

MULOT

Je crois que si, car il entendait mener une vie salubre.

SÉGASTO

Tu veux dire une vie « solitaire » dans les bois. 16

MULOT

Je pense que c'est ça, en effet.

RUMBELO

Il me semble que tu es un crétin.

MULOT

Et toi, tu es un sage. Il ne fait que dormir depuis qu'il est ici ! 20

SÉGASTO

Mais, dis-moi, Mulot, comment était-il habillé ?

MULOT

Il portait une robe blanche, avait un chapeau blanc sur la tête, et tenait un bâton à la main.

SÉGASTO

Je m'en doutais ; c'était un ermite qui menait une vie solitaire dans les bois. Bon, allez manger, et puis recherchez-les sans relâche jusqu'à ce que vous puissiez en ramener des nouvelles, ou je vous ferai pendre tous les deux.

[*Il sort.*]

MULOT

Eh bien, Rumbelo, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? 30

RUMBELO

Je rentre dîner à la maison, et puis au lit.

MULOT

Alors tu seras pendu.

RUMBELO

Bah, je m'en moque, car je sais que je ne les trouverai jamais. Enfin, je pars une dernière fois à leur recherche, et si je ne les trouve pas, je ne reviendrai jamais à la maison.

MULOT

Tu sais pas, Rumbelo ? Tu vas entrer dans les bois par un bout et moi par l'autre, et on se rencontrera au milieu.

RUMBELO

D'accord ! Allons dîner !

40

[Ils sortent.]

Acte 5

Scène 1

[*La forêt. Entre Mucédorus, seul.*]

MUCÉDORUS

Inconnu de tous ceux qui hantent ces forêts,
 Je vis près de Brémo, le sauvage cruel,
 Ce monstre abat tous ceux qui sont sur son chemin,
 Il n'en épargne aucun, et nul ne lui échappe.
 Qui pourrait continuer à vivre, sinon moi, 5
 En compagnie d'un si vil assassin ?
 Mais Amadine est là. Comment puis-je partir ?
 Et l'innocente enfant ne cesse d'appeler,
 En poussant maint soupir : « Viens, mon berger, viens donc
 Mon cher Mucédorus, viens pour me libérer ! » 10
 Bien que Mucédorus se tienne à ses côtés.
 Mais, la voilà qui vient.

[*Entre Amadine.*]

Quoi de neuf, belle dame, qu'avez-vous entendu ?

AMADINE

Ermite, rien de bon, mais tu le sais déjà.

MUCÉDORUS

Comment souffrez-vous votre Brémo et ses bois ? 15

AMADINE

Ce n'est pas mon Brémo, ce ne sont pas ses bois.

MUCÉDORUS

Pourquoi n'est-il pas vôtre ; il semble vous aimer.

AMADINE

Mais, je ne l'aime pas, son amour ne vaut rien.

MUCÉDORUS

Vous avez tort, Madame, il me semble en effet,
 De détester celui qui vous aime si fort. 20

AMADINE

Je n'ai aucun plaisir, ermite, en son amour.
Et ce n'est pas Brémo qui m'aime le plus fort.

MUCÉDORUS

Excusez mon audace, mais, puisque maintenant
Nous pouvons nous parler sans que Brémo l'entende,
Expliquez-moi, je vous en prie, dans le détail, 25
Comment, quand et pourquoi vous vîntes dans ces bois,
Et tombâtes aux mains de ce vil assassin⁴³.

AMADINE

Ermite, écoute-moi !
Je suis tantôt tombée d'un berger amoureuse.

MUCÉDORUS

D'un berger ? Sûrement à vous mal accordé. 31

AMADINE

Mais, Ermite, c'est vrai, et quand nous eûmes...

MUCÉDORUS

Un instant, je vous prie, notre sauvage arrive,
Remettons à plus tard cette conversation.

[*Entre Brémo.*]

BRÉMO

Quel entretien secret, quel mystère est-ce là ? 35
Dis tout haut, scélérat, ce que vous chuchotiez.

MUCÉDORUS

Si j'y suis obligé, en voici la teneur.
Aussitôt qu'on vous eu, Monsieur, perdu de vous,
Nous fûmes attristés, et surtout votre reine,
Qui, quand vous la quittez, a des frayeurs soudaines, 40

43 Jeu de scène efficace : confidences d'Amadine à Mucédorus, qui ne doivent pas être entendues de Brémo, le spectateur étant placé en situation d'« eaves-dropper ». D'où le suspense.

Redoutant qu'un malheur frappe votre éminence.
 « Mon cher Brémo, doit-il errer parmi les bois,
 Se fatiguer en soins pour alléger mes peines
 Au péril de sa vie ; tout pour l'amour de moi ?
 Cela ne me plaît pas », dit-elle ; 45
 Et, sur ces entrefaites, elle me demanda
 Si je peux l'initier au maniement des armes.
 Ma réponse fut que je n'y connaissais guère,
 Mais que, roi tout puissant, je serais volontiers
 Votre élève. Nous n'en dîmes pas plus. 50

BRÉMO

Si c'est tout, on ne peut vraiment vous en vouloir.
 Je vais vous entraîner. Ma reine, à toi d'abord.
 Prends donc cette arme, et vois si tu peux t'en servir.

AMADINE

Mais elle est bien trop lourde ; je ne puis la manier.

BRÉMO

On va trouver pour toi un bâton moins noueux. 55
 Et toi, l'ami, là-bas, voyons, que me dis-tu ?

MUCÉDORUS

Je suis de tout mon cœur disposé à apprendre.

BRÉMO

Prends mon bâton, et vois ce que tu peux en faire.

MUCÉDORUS

Apprenez-moi d'abord comment le prendre en main.

BRÉMO

Tu le prends comme il faut. 60
 Voyez comment il fait. Tu apprendras bientôt.

MUCÉDORUS

Montrez-moi maintenant le moment de frapper.

BRÉMO

Le moment de frapper est le moment idoine,
Et sans perdre de temps.

MUCÉDORUS [*à part*]

Le moment de frapper, maintenant ou jamais. 65

BRÉMO

Et quand tu frapperas, frappe bien à la tête.

MUCÉDORUS

La tête ?

BRÉMO

Sans hésiter, la tête.

MUCÉDORUS

Alors, attrape ça, et puis, meurs à mes pieds ! [*Il le frappe à mort.*]
C'est une mort bien méritée 70
Ou même pire, qui sait ?

AMADINE

Ça me réjouit le cœur que ce tyran soit mort.

MUCÉDORUS

Maintenant, Madame, il vous appartient
De terminer le récit juste ébauché,
Et interrompu par ce méchant drôle. 75
Vous disiez aimer un simple berger.

AMADINE

Je pense que c'est vrai, et je n'aime que lui ;
Je l'aimerai toujours tant que serai en vie.

MUCÉDORUS

Madame, écoutez-moi. Je vous ai libérée,
Dites-moi donc alors, ce que vous comptez faire. 80

AMADINE

Sous un déguisement errer parmi les bois.

MUCÉDORUS

Si vous trouviez, par chance, ce berger dans les bois ?

AMADINE

Nulle ne serait alors plus heureuse que moi.

[*Mucédorus enlève son déguisement.*]

MUCÉDORUS

Avec le cours du temps, on peut changer beaucoup,
Me reconnaissez-vous ? C'est moi votre berger.

85

AMADINE

Es-tu Mucédorus, celui qui m'a sauvée ?

MUCÉDORUS

Je suis Mucédorus, celui qui t'a sauvée.

AMADINE

Qui vécut si longtemps, inconnu d'Amadine ?

90

MUCÉDORUS

Eh oui, voilà un point qui paraît surprenant.
Tu sais que j'ai été exilé de la Cour.
Je sais aussi que tous les chemins sont gardés,
Si bien qu'on ne peut pas rester longtemps cachés.
Je suggère ceci : c'est que nous revenions,
En traversant les bois, à l'autre du sauvage,
Et que nous y vivions un temps sur ses réserves,
Jusqu'à ce que la traque et le guet aient cessé.
Tel est donc mon conseil, notre meilleur espoir.

95

AMADINE

C'est aussi mon avis.

100

MUCÉDORUS

Allez, partons d'ici.

[*Entre le clown, qui trébuche sur le corps du sauvage et l'emporte*⁴⁴.]

MULOT

Comment, Monsieur, vous ici ? La peste soit de vous ! J'allais être pendu si je ne vous avais pas trouvé. Nous voudrions vous emprunter une certaine fille de roi partie en cavale avec vous. Une garce, Monsieur ; il nous la faut. 106

MUCÉDORUS

Une garce qui est avec moi ? Je vous ferais plutôt avaler mon épée.

MULOT

Oh, mon Dieu, si vous êtes si fort, je vais faire venir de quoi vous calmer. Ho, mon maître, venez vite ! 111

[*Entre Ségasto.*]

SÉGASTO

Qu'est-ce qu'il se passe ?

MULOT

Voyez, Maître, Amadine et le berger. Oh, Seigneur ! 114

SÉGASTO

Alors, friponne, je vous ai trouvée !

MULOT

Non, ça c'est mentir. C'est moi qui ai trouvé la demoiselle.

SÉGASTO

Alors, petite galopine,
Pourquoi tu vas cavalier par tout le pays,
Alors que notre mariage est si proche ?

AMADINE

Que non pas, Ségasto, rien de tel ne va arriver. 120

44 On trébuche beaucoup dans cette pièce (voir I, 2, 15). À 2, 2, 114, Mulot ne trébuche pas exactement, mais sortant de la cuisine, il « tombe sur » le corps de Trémelio, et est réquisitionné par Ségasto pour l'évacuer. Ces chutes et transports de cadavres sont de bons ressorts du comique populaire.

Montre d'abord tes preuves, alors je te répondrai.

SÉGASTO

Ma preuve c'est la promesse de ton père.

AMADINE

Mais ses promesses il ne peut les réaliser.

SÉGASTO

C'est à toi qu'il échoit de les réaliser.

AMADINE

Ah, non !

125

SÉGASTO

Et, pourquoi ?

AMADINE

C'est que je ne veux pas, et ça sera comm' ça !

MULOT

Mon Maître, quand c'est non, c'est non, et non, et non !

SÉGASTO

Alors, coquin, tu es là !

MUCÉDORUS

Et pourquoi ces paroles ? Elles n'ont aucun poids.

130

SÉGASTO

Elle n'ont aucun poids ? Orgueilleux berger, nous méprisons ta compagnie.

MULOT

Nous ne revendiquons pas l'intimité de ta compagnie.

MUCÉDORUS

Je ne te méprise pas, ni les plus misérables de ton espèce.

MULOT

C'est pas vrai, il voulait me tuer à coups de poing. 135

SÉGASTO

Cette arrogance, Amadine, ne me convient pas le moins du monde.

AMADINE

Alors, cherche-z-un une autre qui te convienne mieux.

MUCÉDORUS

Eh bien, Amadine, il ne te reste plus
 Qu'au plus vite de faire un choix entre ces trois :
 Voilà Ségasto, voici le berger, 140
 Et ici un troisième. Maintenant, fais ton choix !

MULOT

Je vaux bien le meilleur d'entre eux.

AMADINE

Mon choix est vite fait, car je ne veux que toi.

SÉGASTO

Ça fait un joli choix, pour une fille comme toi.

MUCÉDORUS

Amadine, dis-moi, pourquoi tu ne veux que moi. 145
 Je ne peux pas t'entretenir comme ton père,
 Je n'ai point de domaines adaptés à ton rang.
 Et de plus, si tu veux devenir mon épouse,
 Tu devras te soumettre à cet emploi du temps :
 Au lit vers les minuit, et debout à quatre heures ; 150
 Travailler tout le jour, aller par monts et vaux,
 Gagnant péniblement notre maigre pitance ;
 Et le pire de tout, tu n'auras pas un train
 De princesse, mais simplement de femme de berger⁴⁵.

45 Cet emploi du temps est une touche réaliste qui devait ravir le public populaire : « le monde est à ceux qui se lèvent tôt », dit la sagesse du même nom !

MULOT

Je vous souhaite du plaisir, mon bon gentil berger. 155

AMADINE

Cela ne sera pas. Si Amadine vit,
Tu seras couronné comme roi d'Aragon.

MULOT

Oh, mon Maître, il y a de quoi rire, quand il sera roi,
moi je serai reine.

MUCÉDORUS

Apprends donc ce qui n'a jamais été su : 160
Je ne suis ni berger, ni natif d'Aragon,
Mais né de sang royal, et fils d'un père qui
Est le roi de Valence ; ma mère en est la reine,
Et moi j'ai entrepris cette quête pour toi.

AMADINE

Comme je me réjouis de ma bonne fortune ! 165

SÉGASTO

Je le vois maintenant, Ségasto est vaincu.
Mais toi, Mucédorus, je me réjouis vraiment
De te voir aujourd'hui à la cour d'Aragon,
Comme si un royaume m'avait été donné,
Et je t'en fais cadeau très généreusement. 170
Et je te donne aussi mes droits sur Amadine.

MULOT

Quel crétin ! Et en plus, natif de la commune
Où mon papa était shérif. Peste de toi !

MUCÉDORUS

Merci, Ségasto ; mais tu avais des vues sur la couronne.

MULOT

Maître, c'est vraiment incroyable. 175

SÉGASTO

Et pourquoi, l'ami ?

MULOT

Il dit que vous prenez une oie par la couronne.

SÉGASTO

Suffit, l'ami. File, cours vite chez le roi,
 Qui cache dans son cœur des pensées de tristesse.
 Va le voir, distraie-le par ces bonnes nouvelles. 180
 Nous venons sur tes pas, sans le moindre retard.

MULOT

Oui, mon Maître, j'y vais, j'y cours, j'y vole.
 [*Ils sortent.*]

Scène 2

[*Un lieu près de la Cour d'Aragon.
 Entrent le roi et Collen.*]

ROI

Que se brise mon cœur, que finissent mes peines,
 Mon Amadine était le bonheur de ma vie.
 Comment goûter la joie, si elle est loin de moi ?
 Son absence est raison du chagrin de mon âme,
 Et d'un coup de tonnerre brise mon coeur en deux. 5

COLLEN

Ne cédez pas, Ô roi, à ces chagrins ;
 Vous verrez qu'à la fin tout va bien s'arranger.
 Votre âme connaîtra le repos et la joie.

ROI

Pour joie j'aurai la mort, j'en suis bien persuadé ;
 Rien que la mort, si je n'ai pas de ses nouvelles 10

Avant longtemps. Je ne peux continuer à soupirer ainsi.
 Mais, quel est ce fracas qui frappe mes oreilles ?
 [*Cris de « joie et bonheur », en coulisse.*]

COLLEN

Ces cris sont le signal d'une joie débordante
 Qui éclate à la Cour. Réjouissez-vous, Seigneur,
 Voici quelqu'un qui arrive en courant.
 [*Mulot entre en courant.*]

15

MULOT

Le roi, le roi, le roi !

COLLEN

Qu'est-ce qu'il y a, maraud, et que se passe-t-il ?

MULOT

Nouvelles dignes d'un roi, un trésor de nouvelles.

ROI

Eh, maraud, tu auras un trésor si elles sont bonnes ;

MULOT

Oh, elles sont bonnes : Amadine...

20

ROI

Eh, quoi ? Qu'est-ce qui lui est arrivé ?
 Dis-le moi, et je te ferai chevalier.

MULOT

Quoi ? Fou à lier ? Je ne veux pas être fou à lier, ça vous ferait si peur !

25

COLLEN

Mais, imbécile, le roi veut te faire gentilhomme.

MULOT

Mais il me faudrait un costume approprié.

ROI

Tu ne manqueras de rien.

MULOT

Alors, écartez-vous, préparez-vous, les voilà qui arrivent.

[*Entrent Ségasto, Mucédorus et Amadine.*]

AMADINE

Cher père, pardonnez à votre ingrate fille !

30

ROI

Que vois-je devant moi, mon enfant Amadine ?

Relève-toi, ma fille, et que mes bras t'entourent

En signe de la joie qu'a retrouvée ton père,

Qui, depuis ton départ, se languit de chagrin.

AMADINE

Père chéri, vos souffrances n'ont pas été

35

Plus dures que mes peines,

Ni vous plus accablé que moi dans la douleur.

Pourtant, quoiqu'il en soit et, m'accusant

D'avoir été la cause de vos maux, je me jette à genoux

Pour implorer votre pardon.

40

ROI

Je te pardonne, fille chérie, mais quant à lui...

AMADINE

Ah, mon père, que lui ferez-vous ?

ROI

Tout comme je suis roi, et porte la couronne,

Je prendrai ma revanche sur ce vil malotru.

MUCÉDORUS

Ne vous laissez pas, Sire, emporter par votre ire,

45

Mais écoutez la pitié.

ROI

Oui, la pitié que tu mérites.

MUCÉDORUS

Oui, Seigneur, je mérite l'héritière d'un roi.

ROI

Oh, l'impudent ; oh, l'insolent berger !

MUCÉDORUS

Je ne suis pas berger, mais prince de haut rang.

50

ROI

Tu joues avec les mots. Prince tu n'es de ton état.

MUCÉDORUS

Mais si, prince je suis ; je suis de sang royal,
Né d'un roi, d'une reine qui règnent sur Valence.

ROI

Tu es Mucédorus ! Bienvenue à la Cour !
Pourquoi être venu sous un déguisement ?

55

MUCÉDORUS

Ne vous inquiétez pas ;
Je ne voulais que ça :
Désirant juger des vertus de votre fille,
Je quittai déguisé la cour du roi mon père,
Et voyageai incognito, dans le secret.
J'ai couru maint danger, et j'ai frôlé la mort,
Et votre fille a partagé ces aventures,
Comme vous l'apprendrez tantôt plus en détail.
Ainsi, je vous supplie de m'accorder sa main.
Qu'elle soit ma compagne et partage ma vie ;
Alors, j'estimerai mon programme accompli.

60

65

ROI

De tout mon cœur, mais c'est que
Ségasto fait valoir qu'il avait ma parole,
Que ma fille serait sa femme légitime,
Un vœu fait en Conseil au retour de la guerre.

70

Ségasto, veux-tu bien oublier ce serment,
Et laisser Amadine épouser Mucédore ?

SÉGASTO

J'y consens volontiers, et à bien plus encore ;
Et je contribuerai, pour rehausser la fête,
Fournissant distractions, et jeux des plus variés.

75

ROI

Grand merci, Ségasto, je vais m'en aviser.

MUCÉDORUS

Merci, mon bon seigneur, et tant que je vivrai
Comptez toujours sur moi, si je peux vous servir.

AMADINE

Ah, mon bon Ségasto,
Ta générosité trouvera récompense.

80

MULOT

Quoi ? Ecoutez un peu, mon Maître. Sacrebleu qu'avez-vous fait ? Vous avez laissé filer la femme pour laquelle je me suis, sur votre ordre, donné tant de mal. Bel exemple de sagesse ! Ah, patron, si j'avais su ça, je me la serais gardée pour moi ! En vérité, nous pouvons aller déjeuner d'un pâté de bécasse⁴⁶.

87

SÉGASTO

Mon ami, tu ferais mieux d'arrêter là tes sottises.

ROI

Avancez-vous, Messieurs, rendons-nous à la Cour,
Où nous terminerons le plus heureux des jours
Qui fût jamais le lot d'un roi désespéré.
Mon Dieu, puisse ton père, le Seigneur de Valence,
Etre présent ici pour bénir cette union !

90

46 Autre touche réaliste, qui répond en un sens à la préoccupation constante du clown, aller se sustenter. Ironiquement, cette même préoccupation est exprimée en conclusion par le roi d'Aragon (v. 106).

[*Des cris en coulisse ; entre un messenger.*]

Que se passe-t-il ?

MESSAGER

Monseigneur, le puissant roi de Valence vient d'arriver 95
Et demande à paraître en votre présence.

MUCÉDORUS

Mon père ?

ROI

Mes vœux de bienvenue l'accueillent à l'instant.
Jamais n'a dominé astre plus bénéfique
Que celui qui règne aujourd'hui. 100

[*Entrent le roi de Valence, Anselmo, Rodrigo,
Borachius, et d'autres ; le roi se précipite pour embrasser son fils.*]

VALENCE

Honneur de ma vieillesse, garant de mon repos,
Je te salue ! Et vous, puissant roi d'Aragon,
Ne prenez pas ombrage de mes façons sans gêne
Si je n'ai respecté les lois du protocole.

ROI

Il serait fastidieux d'exprimer par des mots 105
Ce que sent notre cœur. Allons plutôt à table.
Demain, nos sentiments seront traduits en actes,
Non cachés par des mots. Alors, tambours, roulez !
Et cloches accueillez notre frère bien-aimé.

[*Ils sortent.*]

Épilogue

[*Entrent Comédie et Envie.*]

COMÉDIE

Alors, Envie, pourquoi rougir de cette action ?
 Montre ton nez, sans te cacher, pleine de honte ;
 Applaudis des deux mains aux hauts-faits d'une femme,
 Tes menaces étaient vaines, et sans danger pour moi.
 Bien que tu aies semblé m'accabler de mépris, 5
 J'ai tourné contre toi le piège à moi tendu,
 Et t'ai fait trébucher dans cette même trappe.

ENVIE

J'ai trébuché, c'est vrai, mais ne suis pas battue.
 Tu ne peux implanter de tendresse en mon cœur,
 Je dois pourtant avouer que tu t'es bien conduite, 10
 Et joué ton rôle avec entrain et pétulance.
 Cela dit, je ne suis pas vraiment convaincue
 Même si cette fois tu as marqué des points ;
 Une autre fois j'aurais une double revanche.

COMÉDIE

Envie, jette ton fiel, 15
 Trame complots, menées et mille viles intrigues,
 Et tire de ton sein des traîtres sataniques,
 Aux sinistres pensées, noires comme leur sang ;
 Invente des forfaits, des trahisons inouïes.
 Coule des monstres odieux dans des moules humains, 20
 Et cache des démons sous des surplis sacrés,
 Et ouvre le guichet où rôtit l'infidèle ;
 Remplis le globe entier des plus viles traîtrises...
 Tu ne peux (chien d'enfer) contrarier mon étoile
 Ni obscurcir ma gloire où siège mon bonheur. 25

ENVIE

Mais si, je peux, et le ferai.

COMÉDIE

Malfaisante sorcière, passe en premier.

Luttons jusqu'au succès de l'une de nous deux.

ENVIE

Mais, Comédie, tu n'es qu'une dinde fieffée,
Je vais te détrôner en deux coups et trois temps. 30
Et ton échec sera mon dénouement comique.

COMÉDIE

Ton invention manque de sérieux, tu es trop faible.
Parle, sorcière. Que dis-tu ?

ENVIE

Eh bien, voici :
Par ma médiation infecte, je susciterai un pauvre hère, 35
Un maigre cannibale, un spectre famélique,
Dont les joues sont gonflées de felleuses paroles ;
Et j'en ferai un poète.

COMÉDIE

Et qu'est-ce que ça a à voir ?

ENVIE

Le corbeau ambitieux⁴⁷, à la barbe hirsute, 40
Je le pousserai à écrire une comédie,
Contenant des propos obscurs

47 Cette qualification de l'auteur tragique comme un « scrambling raven » fait furieusement penser à l'expression « upstart crow » utilisée par Robert Greene dans *A Groat's Worth of Wit* (1592). Est-ce ici aussi une allusion à Shakespeare ? Ici, le portrait de la créature que va susciter Envie est peu flatteur, « cannibale maigre et décharné », dont « les joues sont enflées de paroles felleuses » n'est pas plus engageant que celui tracé par Greene qui, « parée de nos plumes, cache un cœur de Tigre sous une peau d'Acteur, suppose qu'à enfler un vers dramatique est tout aussi habile que (le meilleur d'entre) vous » (cit. et trad. Jean-Marie et Angela Maguin, *William Shakespeare*, Paris, Fayard, 1996, p. 222). Remarquons que cette allusion au « scrambling raven » appartient à la partie de l'Épilogue ajoutée dans l'édition de 1610. Une autre allusion défavorable à Shakespeare, dans l'esprit de celle de Greene, peut être découverte dans le *Histrion-Mastix* de Marston (?). Le poète (ou dramaturge) Posthaste y est décrit, ou se décrit lui-même, comme un tâcheron pauvrement habillé (« our clothes be bare », dans W. C. Hazlitt, éd., *Shakespeare's Library: A Collection of the Plays, Romances, Novels, Poems, and Histories Employed by Shakespeare in the Composition of his Works* [Londres, Reeves and Turner, 1875], 124), et la tête perdue dans les fumées de l'alcool (« drink be in our heads », *id.* 206). Plus loin dans la pièce l'allusion est plus claire encore ; le nom de Shakespeare est constitué par deux mots : « when he *shakes* his furious *Speare* » (*id.* 273 ; les italiques sont de nous).

Agréables à des esprits séditieux ;
 Tous les deux mots on mettra une plaisanterie,
 Aux sous-entendus plus mortels que les coups, 45
 Et puis (plus rapide que l'éclair)
 Je me réfugierai auprès d'un puissant potentat,
 Un tranchoir en attente derrière son dos,
 Au milieu des plaisirs, répèterai ces remarques fielleuses
 (Avec quelques additions) 50
 Si applaudies ces derniers temps dans vos théâtres.
 Sur ce, il ne peut s'empêcher de se plaindre,
 Vous mettant en danger, ou tout au moins en gêne.

COMÉDIE

Ha ! ha ! ha ! Je ris d'entendre tes folies !
 Voilà de quoi piéger des enfants, pas des hommes ! 55
 En particulier pas ceux qui sont gens de bien,
 Et dont les ambitions suivent sage raison.
 Mes amies et moi-même évitons ces défauts,
 Mais, le soleil lassé a, pour se reposer,
 Infléchi vers l'ouest sa lumière dorée, 60
 Où il reposera et toujours brillera,
 Comme les fils de David, dans un ciel radieux.
 Courbe la tête, Envie, vers la terre plie ton front,
 Implorons le pardon sur nos genoux fléchis.

ENVIE

Mon pouvoir s'est enfui. Les jours d'Envie sont à leur terme. 65
 Cette majesté a émoussé mon aiguillon ;
 Je suis perdue.

[*Tombe et tremble.*]

COMÉDIE

Suprême empereur de ce monde, glorieux et sage,
 À ta vue, l'Envie est rendue muette ;
 Et tout ce qui est mal est frappé de stupeur. 70
 Accorde-nous pardon pour notre inadvertance,
 Dans ce que nous venons de soumettre à vos yeux.
 Et nous ferons tous nos efforts pour vous charmer,
 Et vous ravir dans une veine plus élevée.

Ainsi, nous vous laissons dans les bras de la nuit : 75
Que ses champs étoilés vous procurent déduit
En surpassant le jour ! Ainsi soyez bénis.
Qui a d'autres désirs, qu'il taise ses envies.

ENVIE

Amen.
À Fortune et Honneur nous confions vos désirs : 80
Vivre encor plus heureux dans de plus grands plaisirs.

